



96e année, no263

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

www.cyberpresse.ca

RESCAPÉE DU TSUNAMI DU 26 DÉCEMBRE 2004

Une épreuve qui a apporté la sagesse à Marie-Pier Desharnais



Gilles Besmargian

gilles.besmargian@latribune.qc.ca
VICTORIAVILLE

Le tsunami qui a frappé le Sud-Est asiatique, le 26 décembre 2004, a modifié en profondeur les valeurs de Marie-Pier Desharnais qui, à cette

date précise, l'a vécu au moment où elle séjournait à Phuket en Thaïlande, en compagnie de son père Bertrand et la conjointe de celui-ci, Katia Mahormy.

« Cette catastrophe naturelle a fait en sorte qu'aujourd'hui, j'accorde beaucoup plus d'importance qu'auparavant à ma famille. Je privilégie aussi davantage les relations interpersonnelles. Quand tu es à l'autre bout du monde, ce sont tes proches qui te manquent. Ce n'est pas l'argent ou tout autre bien matériel », déclare la jeune fille originaire de Saint-Christo-

phe-d'Arthabaska dans les Bois-Francs et qui étudie présentement au Collège Laflèche de Trois-Rivières.

Il faut préciser qu'elle a failli y laisser sa peau. Sans aller dans tous les détails entourant le fait que la jeune fille soit toujours bien vivante aujourd'hui, elle rappelle avoir été coincée sous l'eau avec des meubles au-dessus de sa tête dans sa chambre, avant qu'une grande fenêtre cède sous la pression lorsque la première vague a surgi.

Combien de temps elle est restée sous l'eau, elle ne sait pas. Mais elle a bien cru que sa fin était arrivée. « Alors que je n'espérais plus rien, j'ai réussi à me dégager avant de me retrouver dans le toit cathédral d'un bungalow voisin de l'hôtel avec de l'eau à deux pouces du plafond me permettant de respirer. Lorsque la mer s'est retirée, j'ai été attirée vers l'extérieur pour ensuite m'agripper à la toiture d'un restaurant.

Voir Rescapée en page A2



Photo Imacom, Claude Poulin

Les soldes d'après-Noël font toujours courir

Mélanie Noël
SHERBROOKE

C'était la cohue hier dans les magasins, les stationnements et même les rues avoisinant le Carrefour de l'Estrie. Les symptômes des soldes de l'après-Noël frappent fort encore cette année. Les soldes ont un prix et s'achètent en temps d'attente et en bain de foule.

Si le 24 décembre était assez calme dans les magasins, on ne peut pas en dire autant pour le 26. Tous y étaient... Surtout les files d'attente d'acheteurs affamés et les voitures victimes du manque d'espace de stationnement.

Plusieurs heures avant l'ouverture, les gens s'accumulent devant les portes des commerces. Par chance, la température est assez clémente pour les économes armés de patience. Le thermostat est au-dessus du point de congélation.

« J'étais un des premiers arrivés aux portes de Future Shop ce matin vers 9 h. Je suis venu faire la file car il y a des bons achats à faire », explique Raymond Lavoie qui est intéressé par un téléphone sans fil offert à bon rabais. « Je vais peut-être aller faire un tour au Carrefour après. Ça dépendra de mes finances lorsque je sortirai d'ici », poursuit-il. Au lieu d'être impatient, M. Lavoie profite du temps d'attente pour faire de nouvelles rencontres et agacer les gens qui attendent à ses côtés.

À 13 h pile, les portes s'ouvrent et la folie furieuse peut officiellement être diagnostiquée. Au Future Shop, les employés forment une haie d'honneur pour accueillir les clients qui attendent depuis de longues heures. Ils y mettent le paquet: applaudissements, sifflements et cris d'encouragement. Un accueil digne de celui qu'on réserve à l'athlète olympique qui revient au pays ou à celui d'une star qui débarque sur un tapis rouge d'Hollywood. Le discours de motivation du directeur a été efficace. Le sourire au visage, les gens entrent en courant vers les allées.

« La file d'attente était d'environ 500 personnes au moment de l'ouverture du magasin et on attend au-dessus de 6000 personnes au cours de la journée », avance Pierre-André Houde, directeur du magasin Future Shop de Sherbrooke. « Cette année, on s'est organisé pour agrémenter leur attente en distribuant du café, et des employés ont été déployés afin de limiter les dépassements et s'assurer que les premiers arrivés avaient la priorité pour les articles disponibles en quantité limitée ».

Voir Soldes en page A6

LE TIBS EST LANCÉ POUR UNE 24e ÉDITION



Imacom, Vincent Cotnoir

Le Tournoi international bantam de Sherbrooke a lancé sa 24e édition hier avec la présentation de 11 matchs impliquant sept équipes représentant la région couverte par *La Tribune*. Ci-dessus, les Mineurs de Sherbrooke-Est ont été sans pitié pour les Riverains de l'Île-Perrot, bourdonnant sans cesse dans leur territoire et décochant plusieurs tirs dangereux. Une attitude qui a sûrement rassuré le pilote des Mineurs, à la veille du duel qui opposera les deux meilleures équipes BB au Québec. A lire en page C3.

Une expérience unique

La PC attribue le titre de personnalité de l'année au juge John Gomery

Rollande Parent (PC)
MONTRÉAL

À 73 ans, le juge John Gomery vit une « expérience unique ». Conscient d'avoir un faciès sévère, habitué comme juge à travailler depuis des années dans un relatif anonymat, voilà qu'il est interpellé abondamment où qu'il aille, à l'épicerie ou au cinéma,

depuis qu'à titre de président de la Commission Gomery il est entré dans les salons de bien des gens, par le biais de la télévision.

Cette reconnaissance n'est pas passée inaperçue dans les salles de rédaction du pays. Ainsi, lors du sondage annuel tenu auprès des sociétaires de la Presse Canadienne et de son pendant radiophonique, NTR, ceux-ci ont fait de John Gomery la personnalité canadienne de 2005. De plus, la Commission Gomery et le scan-

dale des commandites ont aussi été choisis l'événement le plus marquant de la dernière année.

M. Gomery succède ainsi à Paul Martin, qui avait été choisi au cours des deux années précédentes.

« Un juge est généralement perçu par le public comme un personnage sévère, distant, à ne provoquer d'aucune façon, mais lorsque je fais le marché avec ma femme, à l'épicerie locale, des gens me saluent et sont familiers avec moi, comme si j'étais un membre de la famille », a relaté M. Gomery, lors d'une entrevue à la Presse Canadienne, la dernière avant la publication de son second rapport, le 1er février.

« Le plus souvent les gens vont dire: Hé! c'est le juge Gomery. Ne lâchez pas monsieur le juge. Hé monsieur le juge on vous aime. Ce n'est pas désagréable », a-t-il reconnu.

Il va d'étonnement en étonnement. Alors qu'il sortait d'un cinéma, rue Sainte-Catherine, un jeune homme, un colosse de plus de six pieds, habillé de jeans cargo et n'ayant probablement jamais porté de toute sa vie une chemise et une cravate, s'est approché de lui, l'a salué et lui a demandé s'il pouvait lui serrer la main.

« J'ai été étonné par l'attitude de ce jeune homme qui n'a pas l'air d'être très intéressé par la politique, ni les affaires judiciaires, mais qui m'a reconnu et qui a tenu à me saluer. « Je ne peux pas l'expliquer et ça m'arrive régulièrement », a-t-il confié.

Quand il aura complété sa tâche, pris de longues vacances avec son épouse Pierrette Rayle, de la Cour d'appel du Québec, le juge Gomery reprendra pour

Voir Personnalité en page A2

MÉTÉO

Temps Max.: -1 Min.: -7
Lever du soleil: 7h25 Coucher: 16h10

INDEX	
Agroalim.....D9	Le monde.....B2
Ann. class.....D5	Loterie.....A9
Arts.....D1	Météo.....D4
Décès.....D6	Mots croisés..D4
Éphémérides..D4	Opinions.....A10
Horoscope.....D4	Sports.....C1

LE BOXING DAY DE LA FAMILLE BEAUCAGE!

Du 27 au 30 décembre. Finale le 3 janvier 2006.



Mon clin d'oeil
Stéphane Laporte

Plus que 363 jours avant Noël.

À LIRE DEMAIN

Rétrospective
Une année noire pour le milieu du textile en Estrie

La Tribune
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION Yvon Gauvin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTRICE Suzanne-Marie Landry ADJOINTS Alain LeClerc Sophie Thibault
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Louis-Éric Allard	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
ADJOINTE AU DIRECTEUR DE L'INFORMATION Jacynthe Nadeau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau

Personnalité

Suite de la page A1

une dernière année sa pratique de juge à la Cour supérieure avant de devenir fermier à part entière.

«J'entrevois avec plaisir la possibilité de redevenir anonyme. Ça reste à voir si c'est possible», a-t-il avancé.

Sincérité du propos

Un an après avoir fait les manchettes avec des déclarations voulant qu'il occupe «le meilleur siège pour le meilleur spectacle en ville» et que la distribution par l'ancien premier ministre Jean Chrétien de balles de golf décorées du drapeau canadien et de ses initiales constituait un geste de «petite politique de village» (small town cheap), M. Gomery évalue que son tort tenait essentiellement à la sincérité de son propos.

«Ce fut une erreur, non pas d'avoir accordé des entrevues, mais d'avoir parlé si ouvertement. J'ai dû m'excuser publiquement, ce qui n'est jamais facile.

«J'ai appris par cette expérience que ce que dit un juge dans cette situation est magnifié. Une remarque qui dans une conversation ordinaire ne sera pas particulièrement remarquée se trouve isolé, fait soudainement partie d'une manchette de sorte que le sens de la remarque change radicalement», a-t-il soutenu.

Le juge ne voit pourquoi il a choqué quand il a dit que parmi les témoins certains disent la vérité et d'autres des mensonges qui constituent une insulte à l'intelligence.

«Est-ce que ça c'est choquant? Je ne pense pas. On a dit que j'avais décidé l'issue de la cause à l'avance, même si je n'avais mentionné aucun nom. J'ai réalisé que même cette remarque, que je considère encore aujourd'hui un peu anodine, devient inflammatoire dans le contexte d'une enquête qui se poursuit. J'ai réalisé, mais trop tard, qu'il ne faut pas donner des entrevues en cours de route. C'était une erreur», a-t-il ajouté.

Enfin, au sujet de son premier rapport, le juge Gomery ne veut rien ajouter.

«Je recommande aux citoyens qui ont payé cher pour ce rapport de prendre le temps de le lire plutôt que de se fier aux reportages qui en ont été faits ou de s'en tenir à des extraits publiés dans les journaux», a-t-il dit.

«Je constate qu'il y a énormément de commentaires faits par des personnes qui ne l'ont pas lu», a-t-il asséni.

M. Gomery a obtenu la faveur de plus de la moitié (95) des 166 votes exprimés par les sociétaires de la PC et de NTR. Suivent dans ce sondage Karla Homolka, Conrad Black et Chuck Cadman. Pour ce qui est de l'événement de l'année, quelque 73 répondants ont choisi la commission Gomery et le scandale des commandites.

Rescapée

Suite de la page A1

«Coupée aux deux pieds, raconte Marie-Pier, j'avais peine à marcher. Je me suis mise à pleurer, à trembler, en criant le nom de mon père. Il y avait des gens blessés partout sur le sol. En m'apercevant et en regardant vers le large, il a dit une "autre vague s'en vient". Rapidement, nous sommes montés sur le toit d'un bungalow. Heureusement qu'il était solide, sans quoi nous aurions tous été emportés par les eaux».

Lors de sa mésaventure, la jeune fille ne cache pas avoir vu sa vie défiler dans sa tête. A un certain moment, avant de revoir finalement son père, elle avait abandonné l'idée de revoir ses proches à qui, étrangement, elle a peu pensé. Par contre, elle revoyait ses amis d'Australie, où elle venait de passer six mois.

On aura compris que Marie-Pier Desharnais ne souhaite plus revivre l'expérience d'une telle catastrophe. Elle se considère chanceuse d'être toujours vivante aujourd'hui si l'on considère que le tsunami a fait quelque 220 000 morts en Asie du Sud-Est. Elle affirme toutefois qu'elle retournera un jour à la station balnéaire de Phuket.

La jeune fille avoue avoir vécu des cauchemars durant six mois après son retour au pays. Depuis, heureusement, ce n'est que deux ou trois fois par semaine. «Dimanche vers 22 h, à la maison avec



Marie-Pier Desharnais

mon père et Katia, soit à 10 h l'heure de Phuket quand le tsunami a frappé il y a un an, on y a pensé. Surtout que la télé nous diffusait des images du drame», raconte-t-elle.

Quand on lui demande ce qui a changé dans sa vie depuis décembre 2004, Marie-Pier reconnaît avoir acquis une forme de sagesse, de maturité. «Je vois la vie d'une façon différente. Quand à l'école je vois des jeunes autour de moi accorder beaucoup d'importance au superficiel de la vie, j'ai envie de leur dire «vous ne comprenez rien» et j'ai souvent un sentiment de révolte, de frustration, en moi», confie-t-elle.

À propos du peu d'appui que l'ambassade canadienne, à Bangkok, leur a accordée lors des événements de l'année dernière, elle déclare qu'on ne leur a même pas permis de pénétrer dans le bâtiment. Ne serait-ce que pour leur offrir un verre d'eau ou leur permettre de communiquer avec leurs proches dans les Bois-Francis.

«Nous n'avions plus rien, argent, passeport ou quoi que ce soit de nos biens personnels, sauf le maillot de bain en lambeaux que nous portions. On nous a simplement suggéré d'aller dormir et que notre situation serait évaluée le lendemain. Je pense, conclut Marie-Pier Desharnais, que nos ambassades devraient faire davantage d'efforts pour appuyer leurs ressortissants à l'étranger. Je sais que plusieurs Canadiens ont pu rentrer au pays, grâce à l'ambassade de Grande-Bretagne».

La neige abondante paralyse la région de Lac-Mégantic

Ronald Martel
LAC-MÉGANTIC

La circulation sur les routes du secteur de Lac-Mégantic, le lendemain de Noël, s'est faite au ralenti puisqu'une neige abondante a compliqué grandement les choses pour les automobilistes de cette région.

Dès midi, hier, la neige a tombé à gros flocons. En Estrie, de Cookshire jusqu'aux limites de la Beauce, le tapis blanc s'est rapidement épaissi.

Près de Weedon, on rapportait deux sorties de route en fin d'après-midi, heureusement sans conséquences fâcheuses.

Sur le territoire de Sainte-Marguerite-de-Lingwick, route 108, un fardier de 45 pieds de longueur s'est retrouvé sur le

côté après qu'une automobile eut freiné subitement devant lui, l'arrière de sa remorque se mettant à glisser et entraînant le tracteur sur le côté de la route. Encore là, le conducteur a eu plus de peur que de mal, aucune collision n'est survenue et la route 108 a été rapidement libérée de l'encombrant obstacle.

La région de la Beauce devait recevoir une trentaine de centimètres, durant l'après-midi d'hier.

Des visiteurs qui arrivaient de la Beauce, sur la route du retour vers Sherbrooke, leur lieu de résidence, ont préféré demeurer à Lac-Mégantic en voyant la température qui sévissait. Par ailleurs, des gens de Sherbrooke qui visitaient des parents à Lac-Mégantic, ont eu la surprise des conditions difficiles de circulation, alors qu'à Sherbrooke on n'avait finalement reçu que quelques flocons.

Onze morts sur les routes depuis le début des Fêtes

Presse Canadienne
MONTREAL

At moins onze personnes ont perdu la vie sur les routes, depuis le début du temps des Fêtes, soit presque le même nombre que pour l'ensemble de la période correspondante l'an dernier, a indiqué hier la Sûreté du Québec (SQ).

Il y a un an, 13 personnes étaient mortes lors d'accidents de la route durant la période des Fêtes, qui commence chaque année le 21 décembre et se termine le 3 janvier, a affirmé l'agente Chantal Mackels, de la SQ.

Depuis le début de cette période cette année, 11 personnes ont déjà perdu la vie.

«La plupart des accidents n'ont pas été causés par les conditions climatiques, a dit Mme Mackels. Ce sont plutôt les automobilistes qui n'ont pas adapté leur conduite aux conditions routières.»

Hier, une femme de 42 ans est morte à Les Côteaux, en Montérégie. Elle a perdu le contrôle de son véhicule sur l'autoroute 20, en direction ouest.

Dimanche, quatre personnes ont perdu la vie sur les routes.

Un homme et une femme de 26 ans sont morts sur la route 125, à Chertsey, tandis qu'une femme de 23 ans est décédée sur la route 175, dans le parc des

Laurentides. Les deux accidents sont survenus à la suite de pertes de contrôle.

Un face-à-face a aussi causé la mort d'un homme de 17 ans sur la route 233, à Saint-Damase, en Montérégie.

Vendredi, un homme de 80 ans a perdu la vie alors qu'il tentait de porter secours à un automobiliste qui avait fait une sortie de route, à Lac-Simon, en Abitibi-Témiscamingue. La victime a été happée par une voiture dont le conducteur avait perdu le contrôle.

Un homme de 38 ans est mort lors d'un accident sur la route 138, à Baie-Trinité, sur la Côte-Nord. Il avait perdu la maîtrise de sa voiture.

Jeudi, un camionneur de 45 ans est mort au volant de son véhicule après s'être endormi sur l'autoroute 30, à Longueuil.

Une jeune femme de 26 ans, Isabelle Boisvenu, est morte lors d'un accident sur la route 117, dans le parc de La Vérendrye, en Outaouais. Elle a perdu la maîtrise de sa voiture, qui a été emboutie par un autre véhicule.

Une autre perte de contrôle a causé la mort d'une femme de 42 ans, ce jour-là. L'accident est survenu sur l'autoroute 40, en direction est.

Mercredi, un joggeur a perdu la vie après avoir été heurté par un camion à Saint-Dominique-du-Rosaire, en Abitibi-Témiscamingue. La victime était âgée de 24 ans.

SOLDES ACTUELS

LES ESSENTIELS POUR LE 9 À 5 ET VOS FAVORIS POUR LE WEEK-END, MAINTENANT À PRIX EXCEPTIONNELS !

	CONTEMPORAINE	
	ÉPARGNEZ 75% BLOUSES RAYÉES FROISSÉES 9. ⁹⁹ RÉG. 39.95	ÉPARGNEZ 50% T-SHIRTS EN COTON STRETCH 9. ⁹⁹ RÉG. 19.99
	ÉPARGNEZ JUSQU'À 49% PANTALONS À MOTIFS VARIÉS 39. ⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 79.95	ÉPARGNEZ 53% JUPE BRODÉE EN SUÈDE LAVABLE 59. ⁹⁵ RÉG. 129.95
	ÉPARGNEZ JUSQU'À 66% VESTONS CARRIÈRE 59. ⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 179.95	ÉPARGNEZ JUSQU'À 60% MANTEAUX ENTREDOUBLURE OUAÏNÉE 99. ⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 250.00

TOUS NOS MAGASINS SONT OUVERTS AUJOURD'HUI SELON LES HEURES D'AFFAIRES NORMALES

simons
www.simons.ca POUR EN VOIR ENCORE PLUS !

• QUÉBEC PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE, Vieux-Québec • MONTREAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO • L'AVIL CAFFEROUR L'AVIL • SHERBROOKE CAFFEROUR DE L'ESTRIE

Importante hausse de la taxe scolaire



Jean-François Gagnon

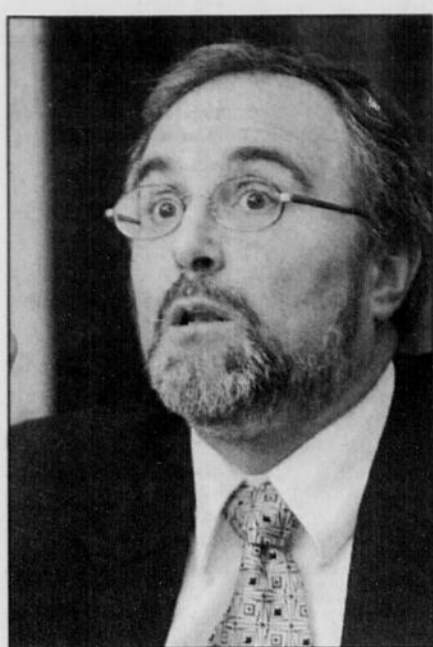
jean-francois.gagnon@tribune.qc.ca
MAGOG

L'importante hausse qui touchera les comptes de taxe scolaire à compter de l'été 2006, dans la MRC de Memphrémagog, créée un mécontentement non dissimulé parmi les maires de ce territoire.

«On devrait peut-être dire à nos citoyens de ne pas payer leur compte de taxe scolaire», a proposé le maire du canton d'Orford, Pierre Rodier, à l'occasion de la dernière assemblée mensuelle du conseil de la MRC de Memphrémagog.

Cette proposition a semblé rendre mal à l'aise certains maires assis autour de la table. Par contre, les commentaires entourant les hausses parfois faramineuses qui s'annoncent prochainement ont continué à fuser.

«Je pense qu'on ne peut pas demander aux citoyens de ne pas payer leur compte. Par contre, ils devraient envahir la salle du conseil des commissaires lors d'une de ses assemblées publiques», a déclaré le maire de Magog, Marc Poulin.



Pierre Rodier

Dans la foulée, M. Poulin a souligné que les municipalités choisissent à l'occasion d'abaisser leur taux de taxation foncière afin de ménager les propriétaires lorsque la richesse foncière varie soudainement de façon importante.



Marc Poulin

«Si la Commission scolaire des Sommets garde son taux à 0,35 \$, elle s'enrichira indûment et ça nous frappera de plein fouet», a pour sa part soutenu le préfet de la MRC de Memphrémagog, Roger Nicolet.

C'est que la richesse foncière unifiée, qui permet de déterminer le montant que doit payer chaque propriétaire à une commission scolaire, a carrément explosé dans la MRC de Memphrémagog. Elle passera ainsi d'un peu plus de quatre milliards \$ présentement à presque cinq milliards \$ en 2006.

À elle seule, la MRC de Memphrémagog rapportera donc environ 3,5 millions \$ de plus à la Commission scolaire des Sommets, soit l'équivalent de cinq pour cent de son budget annuel, qui avoisine les 70 millions \$.

Dans l'état actuel des choses, des ménages seront potentiellement contraints de déboursier une facture se montant à plus du double de celle qu'ils ont reçue l'an dernier pour l'exercice financier 2005-2006.

Une baisse du taux?

Souhaitant que la CSS remédie à la situation, la MRC de Memphrémagog a obtenu une rencontre avec des représentants de cette organisation. Elle aura lieu le 11 janvier prochain.

Selon les informations recueillies par La Tribune, la CSS n'aura cependant aucune solution à proposer le 11 janvier. Pour ses administrateurs, il semble qu'il

soit tôt pour traiter du budget 2006-2007, lequel ne sera vraisemblablement à l'étude qu'au printemps.

De toute manière, le directeur des ressources financières et matérielles à la CSS, Daniel Blais, doute visiblement qu'en conservant son taux à 0,35 \$, par tranche de 100 \$ d'évaluation foncière, l'organisation dont il fait partie surpasse le produit maximal de la taxe qui lui est consenti par Québec.

Ce produit maximal sert à déterminer le montant limite qu'est en droit de percevoir une commission scolaire auprès de ses contribuables grâce à la taxe applicable annuellement.

Actuellement, ce produit maximal s'établit à 17,5 millions \$ alors que la CSS ne va chercher que 14 millions \$ dans les poches des contribuables. La marge est donc de 3,5 millions \$, sans compter l'indexation qui s'appliquera probablement au montant limite l'an prochain.

Ce qui sera déterminant, dans les faits, ce sera la richesse foncière uniformisée dans le reste du territoire de la Commission scolaire des Sommets. Une hausse relativement importante là aussi l'obligerait à revoir à la baisse son taux pour ne pas dépasser le maximum pouvant être perçu.

Incapable de recevoir sa soeur du Maroc



Denis Dufresne

denis.dufresne@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Hassan Ouchahi, un citoyen canadien depuis 1982, n'aurait jamais cru qu'il aurait de la difficulté à recevoir la visite de sa soeur aînée Khaddouj, qui vit au Maroc, pour un séjour d'un mois à Sherbrooke.

Mais pour des raisons qu'il n'arrive pas à s'expliquer, l'ambassade canadienne à Rabat a refusé de lui délivrer un visa d'entrée.

«Malgré toutes les garanties qu'elle a pu fournir, on lui refuse la permission de venir me visiter. Ma soeur, c'est quelque chose pour moi, on est seulement deux, c'est elle qui m'a permis de venir ici pour étudier!» lance ce chauffeur de taxi sherbrookois.

«J'ai toujours voulu rester effacé dans ce pays, je n'aime pas le trouble! Mais quand je vois quelque chose d'injuste comme ça je ne peux m'empêcher de parler!» ajoute-t-il.

Tout a commencé à la fin du printemps dernier lorsque Khaddouj, qui habite Casablanca, s'est adressée à l'ambassade du

Canada à Rabat pour l'obtention d'un visa afin de visiter son frère à Sherbrooke, du 17 juillet au 18 août.

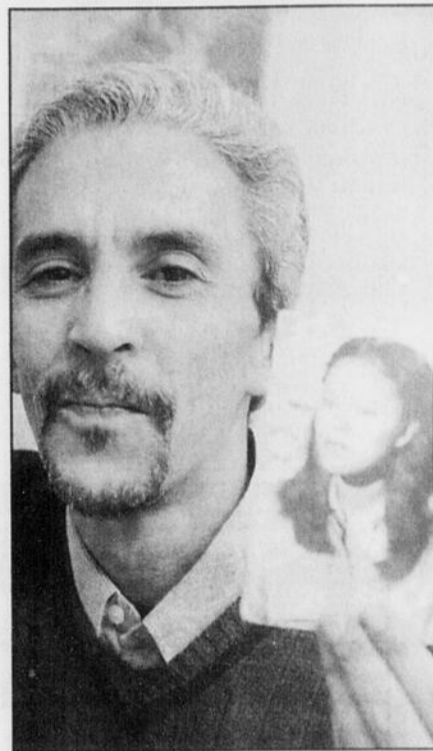
«Mais on lui a refusé sous prétexte qu'elle n'avait pas convaincu le service des visas qu'elle quitterait le Canada à la fin de son séjour ici et qu'elle avait les ressources financières suffisantes pour subvenir à ses besoins», dénonce Hassan.

Documents à l'appui, ce dernier souligne que sa soeur travaille depuis 25 ans comme fonctionnaire au ministère de l'Économie et des Finances du Maroc, en plus de posséder un appartement à Casablanca et la maison de ses défunts parents.

Elle a aussi fourni une attestation de ses revenus, ses relevés bancaires, de même qu'une lettre de son employeur confirmant son congé administratif d'une durée d'un mois.

«Imaginez, ils disent qu'elle va tout lâcher pour rester ici; c'est incroyable! Durant son séjour ici, elle aurait vécu à la maison (Hassan et sa conjointe québécoise possèdent un duplex à Sherbrooke). De plus, elle avait l'équivalent de 6250 \$ pour venir ici (dont une partie provenant de la famille)», affirme Hassan.

Avec sa conjointe, il a même complété une déclaration sous serment à la Cour supérieure dans laquelle le couple s'engageait à subvenir aux besoins de Khaddouj durant son séjour ici.



Hassan Ouchahi montre une photo de sa soeur Khaddouj, à qui on refuse le droit d'obtenir un visa pour entrer au Canada.

Devant le refus de l'ambassade du Canada, Hassan a aussi écrit le 27 juin à l'ambassadrice Carmen Sylvain, à Rabat, pour lui exposer le cas de sa soeur.

«Mais je n'ai jamais eu de réponse!» s'insurge-t-il.

Il a aussi saisi le député fédéral de Sherbrooke du dossier, Serge Cardin, mais sans succès.

«Moi, j'ai un passeport canadien. Dois-je le remettre? Je ne comprends pas!» dit-il par dépit.

Pas d'entrevue

Jointe hier à Casablanca, Khaddouj Ouchahi dit elle aussi tout ignorer des motifs de l'ambassade.

«Je n'arrive pas à comprendre pourquoi ils ont fait ça. Je me suis rendue à Rabat et j'ai dû attendre plusieurs heures avant de rencontrer un responsable. On m'a dit de revenir durant l'après-midi et j'ai essuyé un refus alors que je n'ai même pas eu d'entrevue!» affirme-t-elle.

«Je n'ai pas de dossier judiciaire. Si j'en avais un, je ne pourrais pas avoir un poste de fonctionnaire», ajoute Khaddouj.

«J'ai un emploi, ma maison et un appartement. Alors pourquoi ne voudrais-je pas rentrer au Maroc? Je voulais seulement revoir mon frère!» raconte

cette femme qui, pendant des années, a subvenu aux besoins de son jeune frère au Canada et de ses parents avant que ceux-ci ne décèdent.

«Je n'oublierai jamais cette journée-là parce que c'est une journée noire pour moi. J'ai laissé tomber, mais Hassan dit que c'est injuste!» dit-elle, ajoutant que cette mésaventure lui a coûté cher puisqu'elle a dû annuler son billet d'avion.

Pas de commentaire

La porte-parole de Citoyenneté et Immigration Canada, Mylène Beauregard, refuse de commenter le cas précis de Khaddouj Ouchahi, soulignant qu'elle n'a pas son autorisation.

Elle rappelle toutefois que «c'est un privilège de venir au Canada» et que pour les demandes de visas d'entrée «c'est toujours du cas par cas».

«Il y a diverses raisons qui font qu'une personne ne peut rentrer au Canada», ajoute Mme Beauregard.

En vertu de la Loi sur l'immigration et la Protection des réfugiés, ces motifs vont du risque pour la sécurité nationale à la criminalité, en passant par des raisons liées à la santé, le manque de moyens financiers et les fausses déclarations.

«Je ne peux en dire plus que ça, je ne peux parler pour l'agent de visa qui a pris la décision», se limite-t-elle à dire.

Un comité régional sur l'enfouissement des déchets

Jean-François Gagnon
MAGOG

Tout porte à croire que la Conférence régionale des élus de l'Estrie mettra sur pied un comité qui sera chargé d'analyser et de régler la question de l'enfouissement des déchets en région.

Président de la Conférence régionale des élus, Roger Nicolet confie qu'une résolution visant la création d'un tel comité devrait être adoptée sous peu par la CREE. En novembre dernier, les membres de cette instance de concertation avaient déjà discuté de la mise en place d'un comité semblable.

«Tout le monde doit se repositionner, dans la région, en rapport avec l'enfouissement des déchets», explique celui qui est également préfet de la MRC de Memphrémagog, en ajoutant que des fermetures de sites sont à prévoir en Estrie dans les toute prochaines années.

Roger Nicolet note par exemple que la Ville de Sherbrooke fait partie des municipalités ayant à trouver des solutions à moyen terme. «Dans quelques années à peine, Sherbrooke n'aura plus d'endroit où envoyer ses déchets.»

Par ailleurs, la MRC de Memphrémagog est présentement plongée dans un débat entourant la proposition de la compagnie Intersan d'agrandir son site d'enfouissement à Magog. Sans la mise en oeuvre de ce projet, ce secteur se retrouverait dans une situation semblable à Sherbrooke.

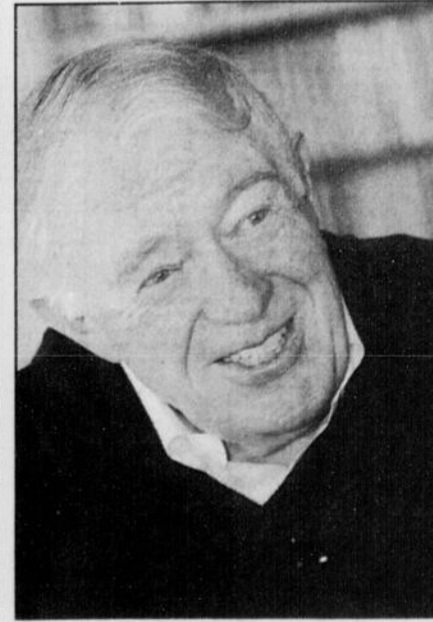
Qui sera de la partie?

M. Nicolet souhaite que le comité en question comprenne un nombre restreint de partenaires, afin que son efficacité n'en soit pas réduite. Les MRC de l'Estrie, les groupes environnementaux, ainsi que certaines municipalités importantes seraient notamment représentés.

Il mentionne de plus que la Table des MRC de l'Estrie, toujours sans président



Michel Belzil



Roger Nicolet

depuis le retrait de la politique municipale de Michel Belzil, serait associée directement ou indirectement à la démarche.

Rappelons que la Table des MRC a elle-même conduit une démarche semblable dans les dernières années. Mais, en bout de course, les véritables résultats n'avaient pas été au rendez-vous, de l'aveu même de Michel Belzil.

Néanmoins, M. Belzil considère que la Table doit avoir un rôle central à jouer dans ce dossier. «La gestion des matières résiduelles relève dans les faits des MRC et des préfets», remarque-t-il en outre.

Partager les fardeaux

Également préfet de la MRC de Memphrémagog, Roger Nicolet reconnaît que «personne ne désire être la poubelle de Sherbrooke ou de Magog». Par contre, il croit possible de développer une approche régionale concertée en

conscientisant les autorités de la région et la population.

«Il faut conscientiser les gens au partage des fardeaux», en laissant entendre que le fait de recevoir dans sa cour un site d'enfouissement, pour un secteur précis, est une façon de participer activement à la vie de sa région.

De l'avis de M. Nicolet, les discussions se dérouleront probablement rondement à l'intérieur du comité. Mais ce sera lorsque viendra le temps de transmettre le message à la population que les choses pourraient se gâter.

Le procès verbal de l'assemblée du conseil des maires de la MRC de Memphrémagog du 23 novembre dernier fait état d'une déclaration effectuée par M. Nicolet à l'effet que l'Estrie nécessitera trois sites d'enfouissement. Reste à en déterminer l'emplacement.

JUSQU'À

50%

sur presque

TOUT

en magasin

6 JOURS SEULEMENT

du 26 DÉCEMBRE, 13 h,
jusqu'au
31 DÉCEMBRE, 17 h.

DIVERSIMANTO

422, RUE KING EST, SHERBROOKE
(819) 564-1337 1 888 564-1337

Quatre policiers... à l'hôpital



Jonathan Custeau
jonathan.custeau@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'esprit de Noël avait envahi les quatre coins de la ville, dimanche. Pendant que plusieurs avaient pris la route pour visiter parents et amis, d'autres, plus petits, plus fragiles aussi peut-être, demeuraient confinés à leur lit d'hôpital. Tristes Fêtes? Pas quand les policiers du Service de police de Sherbrooke veillent au grain.

En effet, au département de pédiatrie du CHUS, quatre bons samaritains ont sillonné les couloirs, les bras chargés de présents. Les policiers Louis Daoust, Karl L'Étoile, Patrick Cordeau et Jean-François Durand ont ainsi frappé à chacune des portes, question de propager la fièvre des Fêtes chez toutes ces petites frimousses.

«On travaille déjà le 25, et c'est relativement tranquille d'habitude. Nous avons donc décidé de venir porter un peu de joie aux enfants, a expliqué le constable Daoust, responsable de l'activité. Nous sommes en santé et nous souhaiterions que les enfants le soient aussi pour Noël. La date d'aujourd'hui est bien ancrée, parce que je trouve ça bénéfique que ça se fasse à Noël même.»

À travers les jouets, les cahiers à colorier et les romans, donnés gracieusement par Crayola et le Tourne-livre, entre autres, les quatre hommes prenaient le temps de discuter avec les petits patients, mais avec les parents, également.

«On jase avec les parents, parce qu'eux aussi ont besoin de soutien. Nous voulons leur changer les idées et apporter un peu de joie. Pour les enfants, le but est d'apporter le positif pour qu'ils puissent se guérir eux-mêmes. Le matériel, c'est peu de choses, mais des fois, ça réveille des sentiments», a ajouté Louis Daoust.

Son collègue, Karl L'Étoile, n'a pas attendu qu'on lui torde un bras pour se porter volontaire. «J'ai trouvé que c'était une bonne idée de venir aider et je suis bien content d'être ici. Les enfants viennent les yeux tout grands ouverts quand ils reçoivent leurs cadeaux, et c'est tellement plus agréable de donner que de



Imacom, Claude Poulin

Les policiers du Service de police de Sherbrooke ont procédé à une distribution de cadeaux au département de pédiatrie du CHUS à Noël. Sur la photo, Audrey Lessard, 4 ans, et ses parents, Sylvie Paquin et Éric Lessard, accueillent avec joie les présents offerts par Karl L'Étoile et Louis Daoust.

recevoir.»

Sylvie Côté, responsable des bénévoles au CHUS, offrait elle aussi son temps pour s'assurer que tout se déroule dans les règles de l'art. «Le but de la démarche, c'est que ce ne soit pas seulement une distribution de cadeaux, mais que ces policiers apportent une présence, qu'ils passent du temps avec les enfants. Les écouter et les supporter, ça constitue un gros plus pour eux.»

Petit bonheur pour Audrey

Ce sont finalement vingt et un enfants

sages qui ont été gâtés. Parmi eux, la jeune Audrey Lessard, quatre ans, fascinée par les trois paquets qu'elle a reçus. Au CHUS depuis près de quatre mois maintenant, la fillette ignore encore de quel mal elle est atteinte.

«On essaie de trouver le problème depuis un an et demi, mais nous n'avons jamais été aussi près d'un diagnostic», a expliqué son père, Éric Lessard.

Les deux parents, un peu bousculés par l'émotion, n'ont toutefois pas manqué de lever leur chapeau au personnel du centre hospitalier. «Le CHUS nous a soutenus, le personnel cherche énor-

mément et l'équipe est incomparable. Je ne voudrais pas être ailleurs. Ce n'est peut-être pas le Noël que nous aurions souhaité, mais c'est certainement un des plus beaux qu'Audrey ait eu. Elle déballe des cadeaux, elle a toute l'attention pour elle... Ce n'est pas si pire comme Noël», a raconté sa mère, Sylvie Paquin.

La maman, d'une sincérité incomparable, semblait tout de même choyée par cette journée de réjouissances. «Je trouve ça merveilleux. Je n'en reviens pas que des gens prennent leur temps pour venir faire plaisir aux autres. C'est ça la vraie magie de Noël, celle des gens qui ont le cœur grand.»

Après cette journée égayée par la présence des policiers, la petite famille ne pouvait souhaiter qu'une chose de plus: un traitement pour que la petite Audrey recouvre la santé.

Un succès

Cette première édition de la distribution de cadeaux des policiers du SPS aura finalement été un succès et le constable Louis Daoust compte bien en faire une tradition. Il confie, sourire en coin, qu'il se chargera encore de l'événement pour la trentaine d'années de service qu'il lui reste. Autrement dit, les enfants du CHUS seront entre bonnes mains pour encore plusieurs années.

À noter que tous les jouets n'ayant pas été distribués seront remis lors d'opérations radars aux enfants dont les parents auront respecté les limites de vitesse.

Enfin, comme si le père Noël ne pouvait s'empêcher d'en rajouter, les auxiliaires bénévoles ont aussi profité de la journée du 25 pour effectuer une distribution de cadeaux dans tout l'hôpital.

SOLDES ACTUELS

VOS FAVORIS POUR LE SKI, LE SURF ET TOUTES VOS ACTIVITÉS DE PLEIN AIR HIVERNAL, MAINTENANT À PRIX EXCEPTIONNELS !

	ÉPARGNEZ 33% L'ANORAK DE SKI SIGNÉ «ORAGE» 199.⁹⁵ RÉG. 299.00	ÉPARGNEZ 40% L'ANORAK DE SURF SIGNÉ «POWDER ROOM» 129.⁹⁵ RÉG. 219.00
		ÉPARGNEZ 25% LE SOUS-VÊTEMENT POLAIRE STRETCH 29.⁹⁵ RÉG. 39.95 CHAQUE PIÈCE
		VALEUR EXCEPTIONNELLE BAS DE SKI JACQUARD THERMAL 9.⁹⁹

TOUS NOS MAGASINS SONT OUVERTS AUJOURD'HUI SELON LES HEURES D'AFFAIRES NORMALES



Imacom, Maxime Picard

Madeleine roy, Louise Cinq-Mars et Pauline Ferland étaient les bénévoles qui préparaient les repas pour les personnes âgées invitées par les petits frères des Pauvres.

Les petits frères des Pauvres sèment le bonheur



Mélanie Noël
melanie.noel@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

mais aussi pour déguster potage, pâtes et pâtisseries en leur compagnie. Ainsi, une quarantaine de personnes âgées ont reçu de la visite au cours de la semaine précédant Noël.

Comme à chaque année depuis 19 ans, les petits frères des Pauvres ont distribué joie, présence et amour aux aînés de la région à l'occasion de Noël.

En tout, plus de 90 personnes âgées se sont senties moins seules grâce aux belles attentions de l'organisme dont la mission est de remplacer la famille de ceux qui en n'ont plus. Une solitude souvent causée par le temps qui passe.

Le jour même de Noël, une cinquantaine de personnes âgées ont été conviées aux Jardins de Ville pour passer une journée en agréable compagnie. L'événement débutait avec une messe de Noël, puis les convives ont été invités à un grand banquet et à un après-midi de chants et d'animation.

Pour ceux dont la santé ne permettait pas de déplacements, des visites à domicile ont été organisées. Après avoir cuisiné avec amour de nombreux repas traditionnels de Noël, les bénévoles se sont rendus chez ces personnes seules, non seulement pour livrer les vivres,

En plus des repas, des cadeaux personnalisés ont été distribués. Les gourmands ont reçu des biscuits faits maison, les malvoyants ont reçu des décorations de Noël musicales, les plus douilletts ont reçu des toutous ou des robes de chambre et tous ont reçu le traditionnel poinsettia. «Tout a été fait pour respecter les goûts de chacun», explique Diane Breton, bénévole pour les petits frères des Pauvres. En tout, une cinquantaine de bénévoles ont participé aux célébrations.

Afin de vaincre l'isolement des personnes âgées sans famille, les petits frères des Pauvres offrent, tout au long de l'année, des visites à domicile, des repas à la maison des petits frères, des sorties, des célébrations de fêtes traditionnelles et de fêtes d'anniversaires.

«On connaît bien chacune des personnes visitées ou invitées, ils font partie de la famille!», a souligné Diane Breton.

Mme Breton tenait à remercier les donateurs de la région, particulièrement le fonds du personnel de la Ville de Sherbrooke pour les démunis qui a versé une somme de 2000 \$, permettant ainsi à l'organisme d'être encore plus généreux cette année.

simons
www.simons.ca POUR EN VOIR ENCORE PLUS!

Ordonné dans un camp de concentration

L'abbé René Turcotte célèbre 65 ans de sacerdoce

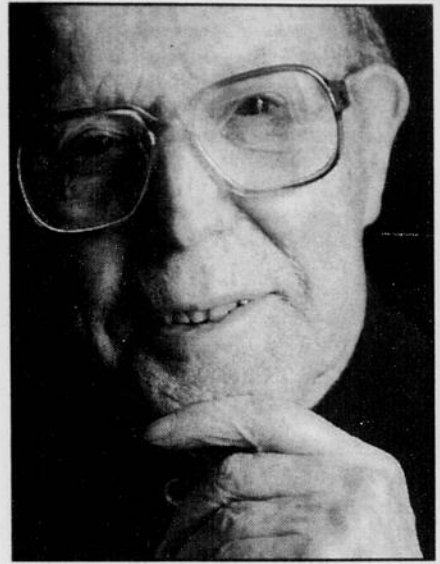


Pierre Saint-Jacques
pierre.st-jacques@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«L'Église d'aujourd'hui a bien changé. Elle s'est transformée en petites communautés, mais l'espoir reste bien là. Je crois toujours à l'Église. Elle n'a jamais tombé et elle va s'adapter, peu importe ce qui se passe ou va se passer.»

L'homme étonne. Il étonne par sa mémoire, son ouïe fort respectable, son large sourire et son sens de l'humour.

Dire que l'abbé René Turcotte ressemble à un monument demeure une comparaison passablement faible. Le comparer à un monument du Souvenir se rapproche beaucoup de la réalité.



Imacom, Jocelyn Riendeau

L'abbé René Turcotte

L'abbé Turcotte a atteint le cap vénérable des 91 ans au début du mois de novembre et il vient tout juste de franchir le cap des 65 ans de sacerdoce.

D'avoir évoqué les mots monument ou même cénotaphe ne tient pas du hasard, car l'abbé Turcotte a accédé au sacerdoce alors qu'il était un des 2500 prisonniers

d'un camp de concentration situé à Saint-Denis, dans la banlieue Nord de Paris.

L'évêque auxiliaire de Paris l'avait ordonné prêtre le 21 décembre 1940 avec quatre autres compagnons de route. Les cinq, qui complétaient des études en théologie dans la Ville Sainte, avaient quitté Rome en vitesse quand la Seconde Guerre Mondiale a éclaté.

Réfugiés en France, ils sont devenus en moins de deux prisonniers de guerre.

«Quand je revois en pensée, l'ensemble de ma vie, je me dis que le temps passe vite, tellement vite. J'ai aimé toutes les années que j'ai vécues et que j'ai parta-

gées dans le sacerdoce avec les gens que je rencontrais et ceux qui m'entouraient. Je referais avec bonheur le même parcours que j'ai accompli. Je suis heureux de la mission que Dieu m'a confiée.»

À son retour au Canada, en janvier 1945, l'abbé Turcotte n'est pas resté inactif. Bien au contraire. On lui a confié de nombreuses responsabilités.

Tour à tour, il s'est retrouvé vicaire à Beebe en 1947, puis à la Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke et à la paroisse de l'Immaculée-Conception.

Sa première cure s'est déroulée au milieu des années 50 à Sainte-Praxède

de Disraéli. Il a accompli un séjour à Notre-Dame-des-Bois avant de revenir à la paroisse Sainte-Thérèse de Sherbrooke, qui n'existe plus aujourd'hui, dira-t-il songeur. Après un peu plus d'une moitié de décennie à Sainte-Thérèse, on le retrouve à St-Camille de Cookshire.

En 1973, il devient aumônier de l'hôpital Saint-Louis de Windsor, fonction qu'il assumera jusqu'en 1979.

Il était, à la fin de ce mandat, déjà installé au Pavillon Mgr-Racine, dans l'Ouest de Sherbrooke, un endroit paisible qu'il affectionne beaucoup.

Ses 65 ans de sacerdoce ont été souli-

gnés en compagnie d'amis, son ancienne ménagère Rose Lecours, la sœur de cette dernière, Jeannine Dussault et son mari Marc-André.

«Je suis privilégié d'avoir des gens qui m'apprécient et qui viennent me visiter. Je ne suis pas sans savoir combien de personnes âgées vivent dans la solitude.»

Quand l'abbé René Turcotte évoque la fugacité de la vie, il soulève à quel point il a savouré le chemin parcouru.

«Ars longa, vita brevis». L'art est long, la vie est courte, mais de façon étonnante et généreuse, Monsieur T. aura réussi à allier les deux.

SOLDE d'Après-Noël

sports experts

se poursuit !

Jusqu'à 60%

de rabais (sur notre prix régulier)

TOUTE LA MARCHANDISE EST EN SOLDE !

L'emploi au ralenti au début de l'année

Gilles Fiset
SHERBROOKE

Animique, le marché de l'emploi de la région sherbrookoise tournera au ralenti au cours des trois premiers mois de 2006.

C'est du moins ce que conclut le bureau régional de Manpower à la lumière des données qui ont été recueillies au cours de l'enquête trimestrielle menée auprès de 1700 employeurs à travers le Canada.

Comme le rapporte la représentante du bureau régional, Lyn Michaud, les employeurs de la région s'attendent à un climat pessimiste.

Les données de l'enquête montrent en effet que seulement 13 pour cent des employeurs comptent embaucher de nouveaux travailleurs au cours de ce premier trimestre de 2006 alors que 17 pour cent planifient plutôt sabrer dans la main-d'oeuvre et que 70 pour cent prévoient maintenir les effectifs à leur niveau actuel.

«Le taux net d'emploi potentiel du premier trimestre, à Sherbrooke, prévu à moins 4 pour cent, représente une considérable baisse par rapport à la période correspondante de l'année dernière quand le taux net d'emploi potentiel était de 10 pour cent», a-t-elle souligné dans un communiqué.

«Il s'agit d'une légère baisse par rapport aux trois mois précédents quand le taux net d'emploi potentiel était à moins 3 pour cent. Ce qui indique que les chercheurs d'emploi à Sherbrooke trouveront un marché du travail sans entrain, ce premier trimestre de 2006», a-t-elle poursuivi.

Sur les dix secteurs d'activité considérés dans ce sondage, c'est dans l'industrie minière qu'on trouve les résultats les plus solides pour les trois premiers mois de 2006, une fois les variations saisonnières éliminées. Dans ce secteur, le taux net d'emploi potentiel est de 50 pour cent.

De même, les secteurs des services et de l'administration publique laissent entrevoir un trimestre dynamique avec des taux nets d'emploi potentiel de 27 et de 22 pour cent, respectivement.

«Le taux net d'emploi potentiel pour ce trimestre indique un climat de recrutement assez doux. C'est en fait le plus bas depuis le premier trimestre de 2004 alors que le taux net d'emploi potentiel était à 1 pour cent», a pour sa part souligné la porte-parole de Manpower Canada, Lori Procher.

Elle a expliqué que «le taux net d'emploi potentiel désaisonnalisé est le plus bas depuis le quatrième trimestre de 2004. Toutefois, le premier trimestre de l'année est habituellement une période de recrutement restreinte».

A l'achat du manteau LIQUID Vroom, obtenez GRATUITEMENT une tuque LIQUID !

LIQUID Vroom
Manteau de planche à neige avec capuchon amovible pour homme
Imperméable et isolé • Coutures scellées
Vert, gris fer ou brun pâle
Notre prix rég. 199⁹⁹

99⁹⁹ Épargnez **50%**

O'NEILL Temple
Manteau de planche à neige isolé avec capuchon amovible pour femme
Imperméable et respirant
Brun, olive ou blanc
Notre prix rég. 299⁹⁹

149⁹⁹ Épargnez **50%**

ORAGE Air Project Glow
Manteau de ski technique avec capuchon amovible pour homme
Imperméable et respirant
Coutures scellées stratégiques
Marine seulement
Notre prix rég. 399⁹⁹

199⁹⁹ Épargnez **50%**

BULA MSDOT
Chandail en laine mérinos pour femme
Gris foncé, bleu pâle ou rouge
Notre prix rég. 124⁹⁹

59⁹⁹ Épargnez **50%**

LIQUIDATION

ATOMIC Metron 8
Skis alpins de nouvelle génération
Sidecut : 111/72/102
Rayon : 16 m/168 cm
Grandeurs : 161, 168, 175, 182 cm
DEVICE 310
Fixations incluses
DIN : 3 à 10
Notre prix original 699⁹⁹
Était 599⁹⁹

Maintenant **299⁹⁹**

LIQUIDATION

ATOMIC C7
Skis alpins tout-terrains
Sidecut : 106/72/97
Rayon : 14 m/148 cm
Grandeurs : 138, 148, 158 cm
DEVICE 310
Fixations incluses
DIN : 3 à 10
Notre prix original 499⁹⁹
Était 399⁹⁹

Maintenant **249⁹⁹**

LIQUIDATION

ATOMIC Balance 7
Skis de carving pour femme
Sidecut : 106/72/97
Rayon : 14 m/148 cm
Grandeurs : 138, 148, 158, 168 cm
DEVICE 2.59
Fixations incluses
DIN : 2.5 à 10
Notre prix original 479⁹⁹
Était 399⁹⁹

Maintenant **239⁹⁹**

SALOMON Performa X3 Irony X3
Bottes de ski pour homme ou femme
Grandeurs : Homme : 25.5 à 29.5
Femme : 23.5 à 26.5
Notre prix rég. 169⁹⁹

Prix maintenant **99⁹⁹** Épargnez **70%**

ROSSIGNOL Power 70
Bottes de ski pour skieur avancé
Chaussure Thermo Fit, 4 boucles de métal ajustables
Coquille transpirante
Grandeurs : 26 à 30
Notre prix rég. 439⁹⁹

219⁹⁹ Épargnez **50%**

LIVEX Whistler
Lunettes de ski
Notre prix rég. 49⁹⁹

19⁹⁹ Épargnez **60%**

SMITH Epic
Lunettes de ski
Notre prix rég. 89⁹⁹

39⁹⁹ Épargnez **55%**

ROSSIGNOL SE7075
Canes de ski alpin
Grandeurs : 115, 120, 125, 130 cm
Notre prix rég. 59⁹⁹

29⁹⁹ Épargnez **50%**

AIRWALK Galaxy
Planche à neige
Grandeurs : 130, 140, 150 cm

99⁹⁹ Prix vedette

LAMAR Cruiser
Planche à neige
Grandeurs : 144, 149, 154 cm

149⁹⁹ Prix vedette

YUKON CHARLIE'S Chinook
Raquettes à neige en aluminium incluant un sac de transport et une paire de poignées télescopiques
8" x 21"
9" x 25"
Notre prix rég. 189⁹⁹

99⁹⁹ Épargnez **45%**

CARRERA Kicker
Casque de ski alpin ou de planche à neige
Notre prix rég. 99⁹⁹

49⁹⁹ Épargnez **50%**

TYPE A
Fixations de planche à neige
Notre prix rég. 149⁹⁹

74⁹⁹ Épargnez **50%**

INVICTA INVICTA 6004S/05 6004B/05
Sélection de tuges pour homme et femme
Couleurs et modèles assortis
Notre prix rég. 14⁹⁹

7⁹⁹ Épargnez **50%**

<p>BÂTONS DE HOCKEY MISSION M-1 Prix rég. 269,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 129⁹⁹</p> <p>52% de rabais</p>	<p>RAQUETTES DE TENNIS N-CODE 6 Prix rég. 249,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 99⁹⁹</p> <p>60% de rabais</p>	<p>RAQUETTES BADMINTON WILSON Valeur jusqu'à 159,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 49⁹⁹</p> <p>69% de rabais</p>	<p>CASQUES SKI-SNOW Prix rég. 79,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 29⁹⁹</p> <p>62% de rabais</p>	<p>PATINS BAUER RÉCRÉATIONNEL pointure 10 et 11 Prix rég. 149,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 39⁹⁹</p> <p>70% de rabais</p>	<p>LAFUMA ICE TRIP Bottes hivernales homme et femme Prix rég. 149,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 69⁹⁹</p> <p>54% de rabais</p>	<p>SALOMON PRO-TRIX Bottes pour femme Prix rég. 249,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 99⁹⁹</p> <p>60% de rabais</p>
<p>VESTES LOREL par Orage Prix rég. 149,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 59⁹⁹</p> <p>60% de rabais</p>	<p>CHANDAILS EN LAINE AVEC FERMÉTOIR Prix rég. 89,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 39⁹⁹</p> <p>56% de rabais</p>	<p>PANTALONS PRÊTS À PORTER Prix rég. 39,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 14⁹⁹</p> <p>60% de rabais</p>	<p>ENSEMBLES DE NEIGE 2 PIÈCES, TUBE homme et femme Prix rég. 299,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 139⁹⁹</p> <p>50% de rabais</p>	<p>ENSEMBLES DE NEIGE SKI/BOULDER pour enfant 2 pièces Prix rég. 149,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 69⁹⁹</p> <p>50% de rabais</p>	<p>SOUS-VÊTEMENTS ORAGE COULEUR MARINE Limite de 2 par client Prix rég. 59,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 29⁹⁹</p> <p>50% de rabais</p>	<p>MANTEAUX D'ÉTÉ ORAGE FEMME #HJN63-05 Prix rég. 249,99⁹⁹</p> <p>PRIX BOXING DAY 149⁹⁹</p> <p>50% de rabais</p>

Offre de Noël : 100% de réduction sur les vêtements de sport et les articles de rangement. Offre valable jusqu'au 31 décembre 2005. Les prix sont indiqués en dollars américains. Les prix sont en dollars canadiens. Les prix sont en dollars américains. Les prix sont en dollars américains. Les prix sont en dollars américains.

sports experts

CARREFOUR DE L'ESTRIE
346-5286

Visitez notre site : www.sportsexperts.ca

Un 24 décembre assez tranquille au Carrefour

Mélanie Noël
SHERBROOKE

Plus de dépassement dangereux dans les allées, pas de bousculade pour les aubaines, pas de bouchon aux caisses enregistreuses. Cette année, c'était assez calme au Carrefour de l'Estrie la veille de Noël. Le gens ont-ils fait preuve d'une meilleure planification de leurs achats ou sont-ils allés magasiner ailleurs?

En général, les commerçants du Carrefour de l'Estrie ont observé une légère baisse d'achalandage au cours du temps des Fêtes par rapport à la même période l'année dernière, mais selon leurs dires, cette diminution de visiteurs n'a pas nécessairement eu d'impact sur leur chiffre d'affaires.

La nouvelle existence du plateau Saint-Joseph et de ses grandes surfaces tels Wal-Mart, l'Équipeur, Home Dépôt et le nouveau Canadian Tire, ne serait pas étrangère à ce phénomène. Mentionnons également l'impact potentiel de l'inauguration récente de magasins tels Winners et HomeSense.

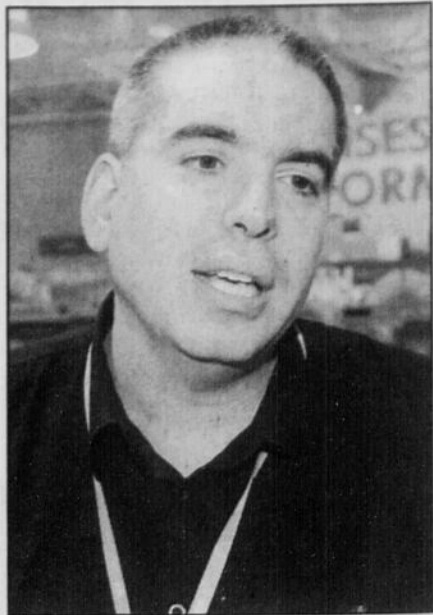
Il est difficile d'obtenir de l'information des gérants de magasins du Carrefour de l'Estrie qui pourraient être le plus touchés par l'arrivée, au cours de la dernière année, de nouveaux concurrents dans la région. Les grandes surfaces ont souvent des politiques rigides concernant les informations transmises aux médias et doivent laisser la maison mère gérer les relations publiques. Donc, aucun commentaire n'a été émis par les responsables de Simons ou de Sears, par exemple.



Raymond Lavoie



Lyne Bédard



Pierre-André Houde



Michel Poisson

En ce qui concerne les plus petits commerçants, les commentaires sont partagés. «Nous avons observé une hausse de nos ventes, mais cette hausse est moins importante que ce que nous avions prévu, étant donné l'agrandissement du magasin», explique Pascal Audet, gérant du Centre du Rasoir. «L'ouverture du Canadian Tire, quelques semaines avant Noël, est très stratégique. Les gens sont curieux, alors ils vont aller jeter un coup d'oeil, c'est normal, mais je crois qu'une fois l'effet de nouveauté passé, les choses vont se replacer et les gens vont revenir au Carrefour», poursuit-il.

Ventes exceptionnelles pour la boutique Garage qui n'a aucunement été affectée par les nouveaux arrivants commerciaux. «On a eu une augmentation de près de 80% par rapport à nos ventes du temps des Fêtes de l'année dernière. Principalement à cause de notre nouvelle stratégie de mise en marché et de nos nouvelles collections. Nous n'avons pas été désavantagés par l'ouverture des magasins du plateau Saint-Joseph puisque nous n'avons pas la même clientèle», explique Annie Roussin, gérante de la boutique Garage. «Aussi, le mois de novembre a été un très bon mois. On dirait

que les gens ont commencé plus tôt leur magasinage de Noël.»

Certains affirment que l'achalandage s'est maintenu. La gérante du Toys R Us, Josée Tessier, a remarqué un achalandage sensiblement identique à celui de l'année dernière.

Les acheteurs de dernières minutes sont heureux d'avoir évité la folie furieuse parfois perceptible dans les centres commerciaux à ce moment de l'année. Résidant d'Ottawa, Luc Chamberland a l'habitude de faire ses emplettes au Carrefour de l'Estrie, région natale de son épouse. Tout comme plusieurs hommes, il

fait son magasinage à moins de 24 heures du réveillon. «J'aime mieux le Carrefour que les centres commerciaux d'Ottawa. Il y a plus de variété. On peut trouver du linge, des jouets, des bijoux et des cadres au même endroit. Ça nous facilite la tâche.» M. Chamberland a remarqué qu'il y avait un peu moins de gens qu'à la même date l'année dernière, mais il ne s'en plaint pas. Comme les autres personnes rencontrées, il était content de se trouver un stationnement sans trop de peine et de ne pas piler sur les pieds de personne au cours de son magasinage.

Soldes

Suite de la page A1

Originaire de l'Égypte et récemment arrivé au pays, Mohamed Eisa était curieux de savoir comment les Canadiens se comportaient lors de ces grandes journées de solde. Dans son pays, ce n'est pas coutume de se bousculer dans les magasins au lendemain de Noël. Il s'est donc présenté au magasin plus pour observer le comportement de ses nouveaux concitoyens que pour consommer.

Contrairement à Mohamed, la grande

majorité des gens qui se déplacent au lendemain de Noël dépensent. Certains partent à la chasse aux soldes un peu à l'aveuglette, tandis que d'autres viennent pour des aubaines précises annoncées dans les circulaires.

Les effectifs sont présents afin de bien guider le client vers le solde recherché. «Tous les employés sont sur le plancher. Au total, ils sont une quarantaine afin d'assurer le bon fonctionnement de notre plus grosse journée de l'année», explique Michel Poisson, propriétaire de Momo Sports.

Le nombre d'employés est souvent

doublé pour cette journée où environ le triple des ventes quotidiennes normales est enregistré. «En terme de volume, on compte trois fois plus de ventes, mais à cause des soldes, on ne peut pas en dire autant des profits», lance Pierre-André Houde.

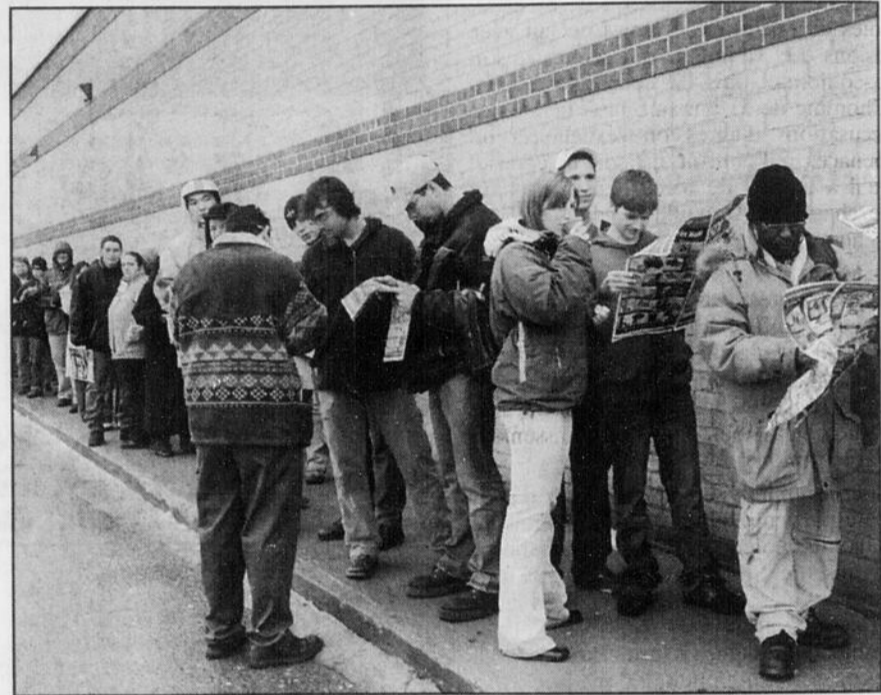
En général, les courageux sont enjoués. «Les clients sont toujours de bonne humeur le 26 décembre, car ils sont en vacances et ont le temps de magasiner les bons spéciaux», affirme Michel Poisson.

Une cliente nous a avoué être déçue. «J'ai attendu deux heures pour aller chez Simons où plusieurs items ne sont même

pas en solde», explique Lyne Bédard. Elle a aussi été déçue de constater qu'une boutique avait fermé l'accès à ses salles d'essayage pour accélérer la circulation dans son local.

Même si, dans la foule, on en entend

plusieurs s'exclamer «Je ne reviendrai plus jamais ici un 26 décembre», le nombre de personnes présentes sous-entend que l'acheteur standard aura oublié les inconvénients des soldes d'après Noël avant le prochain réveillon.



Imacom, Claude Poulin

Juste avant l'ouverture du magasin, le directeur du Future Shop estimait la foule à 500 personnes.



Imacom, Claude Poulin

Les employés de chez Future Shop ont formé une haie d'honneur pour accueillir les clients qui attendaient depuis plusieurs heures.



Imacom, Claude Poulin

Monsieur et madame Loubier sont très contents de leurs achats. Ils ont eu la main heureuse en obtenant un cadeau gratuit à l'achat d'une batterie de cuisine.

SOLDES ACTUELS

DES ESSENTIELS MASCULINS AUX TROUVAILLES PURE MODE, VOS FAVORIS MAINTENANT À PRIX EXCEPTIONNELS !

	31		
	<p>ÉPARGNEZ 42%</p> <p>COMPLETS PURE LAINE RAYURES GRAVÉES</p> <p>299.⁹⁵ RÉG. 525.00</p>	<p>ÉPARGNEZ JUSQU'À 56%</p> <p>CHOIX DE CHEMISES CLASSE AFFAIRES</p> <p>29.⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 69.00</p>	
	<p>ÉPARGNEZ 58%</p> <p>LA CHEMISE JEU DE RAYURES GRAHIQUES</p> <p>19.⁹⁹ RÉG. 48.00</p>	<p>ÉPARGNEZ 53%</p> <p>BLOUSONS EXPÉDITION CAPUCHON AMOVIBLE</p> <p>79.⁹⁵ RÉG. 170.00</p>	
	<p>ÉPARGNEZ 50%</p> <p>LE PULL CÔTES BICOLORES</p> <p>19.⁹⁹ RÉG. 39.95</p>	<p>ÉPARGNEZ 49%</p> <p>LE PANTALON VELOURS CÔTELÉ MERCERISÉ</p> <p>49.⁹⁵ RÉG. 98.00</p>	

TOUS NOS MAGASINS SONT OUVERTS AUJOUR'HUI SELON LES HEURES D'AFFAIRES NORMALES

simons
www.simons.ca POUR EN VOIR ENCORE PLUS !

RÉTROSPECTIVE 2005

52 SEMAINES 365 JOURS 525 600 MINUTES 31 536 000 SECONDES

Drames passionnels et poursuites majeures

L'année judiciaire a été mouvementée; plusieurs dossiers auront des suites au cours des prochains mois



René-Charles Quirion

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'affaire de Marielle Houle a marqué l'actualité judiciaire de la dernière année et pourrait bien occuper une bonne partie de la prochaine.

C'est que le ministère public attend toujours des instructions du procureur général sur la façon de traiter ce délicat dossier de meurtre par compassion.

Marielle Houle, 44 ans, de Sherbrooke, est décédée le 10 juillet à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke après que son conjoint, André Bergeron, a tenté de l'asphyxier le 7 juillet pour mettre fin à ses souffrances provoquées par l'ataxie de Friedreich. Marielle Houle se déplaçait en fauteuil roulant depuis de nombreuses années et souffrait énormément. La cause reviendra en Cour le 26 janvier prochain.

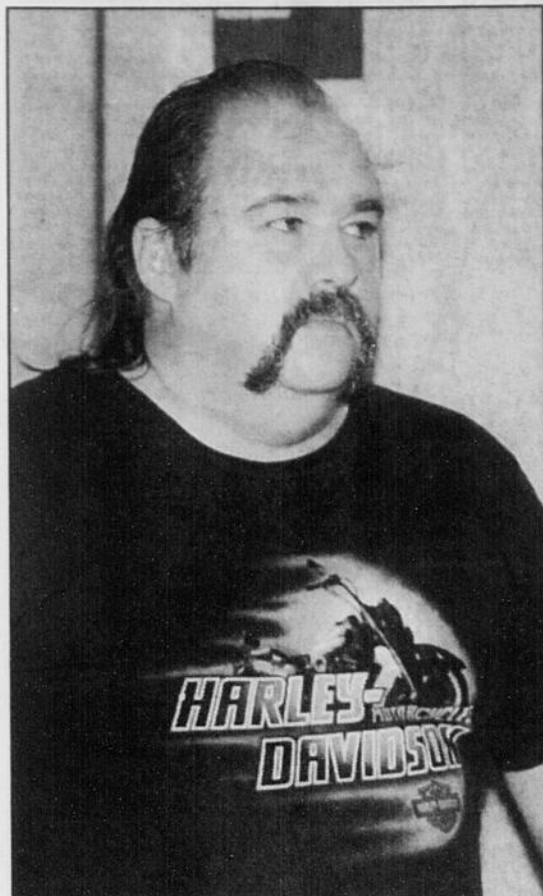
Une autre histoire troublante se poursuivra le 6 février 2006, alors que Jean Boisvert reviendra devant le juge pour son enquête préliminaire. Ce dernier est accusé d'avoir enlevé violemment Louise Leclerc, son ex-conjointe, avant de la séquestrer, et d'avoir poignardé Guy Cayer (le nouveau conjoint de son ex).

Jean Boisvert fait face à dix chefs d'accusation, dont tentative de meurtre, voies de fait grave et voies de fait avec lésions. Le 31 juillet, il a séquestré son ex-conjointe, puis l'a libérée le 2 août. L'homme de 51 ans fait aussi face à des accusations d'agression sexuelle et de menaces à l'endroit de son ex-épouse, qu'il a gardée de force dans son camp de chasse de Danville pendant environ 38 heures.

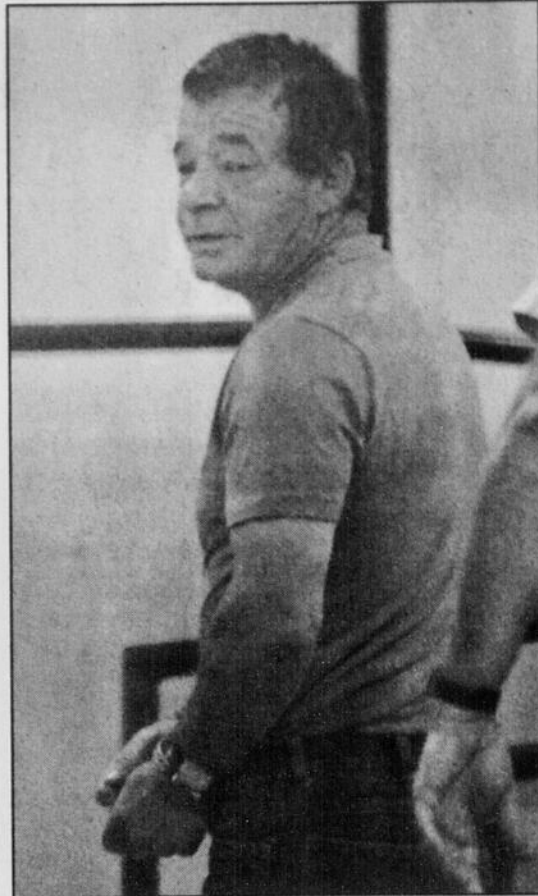
Mario Duquette, 32 ans, de Sherbrooke, a été accusé de menace de mort, de voies de fait, de menace de causer un incendie et d'avoir causé un incendie le 1er août. Le feu en question s'est déclaré tôt le 1er août derrière un immeuble de la rue Ovila-Noël, dans l'arrondissement de Fleurimont.

La première semaine du mois d'août a été particulièrement active en frais de conjoints violents. Jonathan Pomerleau, 25 ans, de Stoke, s'en serait pris violemment à son ex-conjointe, le 4 août au centre-ville de Sherbrooke. Il aurait visiblement mal pris une rupture avec sa copine. L'homme fait donc face à des accusations de voies de fait simples, de méfait sur un véhicule automobile, de délit de fuite et de conduite dangereuse d'un véhicule à moteur.

Adam Rousseau, âgé de 20 ans, connaîtra sa sentence en janvier. Il a plaidé coupable aux accusations de conduite dangereuse ayant causé la mort, lui qui est à l'origine d'un accident au cours duquel deux de ses amis ont trouvé la mort. Le 5 février, il était au volant de l'automobile d'un ami quand il a perdu le contrôle sur la rue Principale Nord à Richmond, vraisemblablement à cause de la vitesse excessive. Jonathan Gallant et Antoine Lebel y ont été tués.



André Bergeron



Jean Boisvert

FAITES VITE!

SOLDES
de
boxing day

jusqu'à

70%
de
rabais

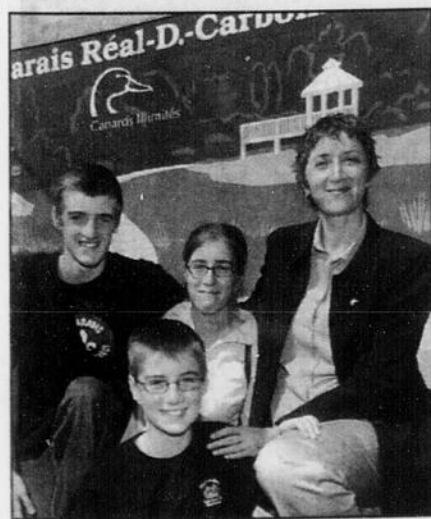
fan club
Boutique de vêtements pour femmes

142, rue Wellington Nord, centre-ville
569-6091

Le premier
Boxing Day
se poursuit

Jusqu'à 60% de rabais
sur le prix régulier
sur raquettes, skis de fond,
vêtements, chaussures
et sacs à dos

Certains produits peuvent avoir été réduits antérieurement.



La famille de Réal D.-Carbonneau

Deux poursuites

Des poursuites civiles importantes ont aussi été déposées en 2005 par deux familles sherbrookoises affligées par la perte d'un proche contre la Ville.

La famille de Julie Boisvenu considère quatre agents du Service de police de Sherbrooke comme étant en partie responsables de l'enlèvement, la séquestration, l'agression sexuelle puis le meurtre dont la jeune femme a été victime en juin 2002. Pierre-Hugues, Diane et Christian souhaitent obtenir réparation dans le cadre d'une poursuite de 235 000 \$ en dommages et intérêts déposée aux greffes de la Cour supérieure contre la Ville de Sherbrooke.

La succession de Réal D. Carbonneau a fait de même en déposant une poursuite de 280 000 \$ en dommages contre la corporation Cité des rivières, la Ville de Sherbrooke et Rafting Mattawin. Le Bureau de sécurité dans les transports du Canada a publié son rapport sur cette noyade survenue lors d'une excursion en rafting sur la rivière Magog en juin 2004.



LAUNDROMAT
Chandail en laine
doublé laine polaire
pour homme et femme
Notre prix rég. 134⁹⁹

79⁹⁹
Épargnez
plus de **40%**



MANTEAU DE DUVET
Imperméable
Modèle Sygnus (homme)
Modèle Aella (femme)
Notre prix rég. 299⁹⁹

149⁹⁹
Épargnez
plus de **50%**



PARKA Biosphère isolé
Notre prix rég. 299⁹⁹ **179⁹⁹**

PARKA Lolé Kelly's
Notre prix rég. 349⁹⁹ **139⁹⁹**

PANTALON Royal Robbins Zip n Go
Notre prix rég. 99⁹⁹ **59⁹⁹**

SACS À DOS North Face Rainier 60
Notre prix rég. 199⁹⁹ **99⁹⁹**
Épargnez plus de **50%**

YUKON CHARLIE'S Chinook
Ensemble de raquettes à neige en aluminium
Dimensions:
8" x 21"
8" x 25"
9" x 30"
Notre prix rég. 189⁹⁹

Incluant
sac de transport et
bâtons télescopiques

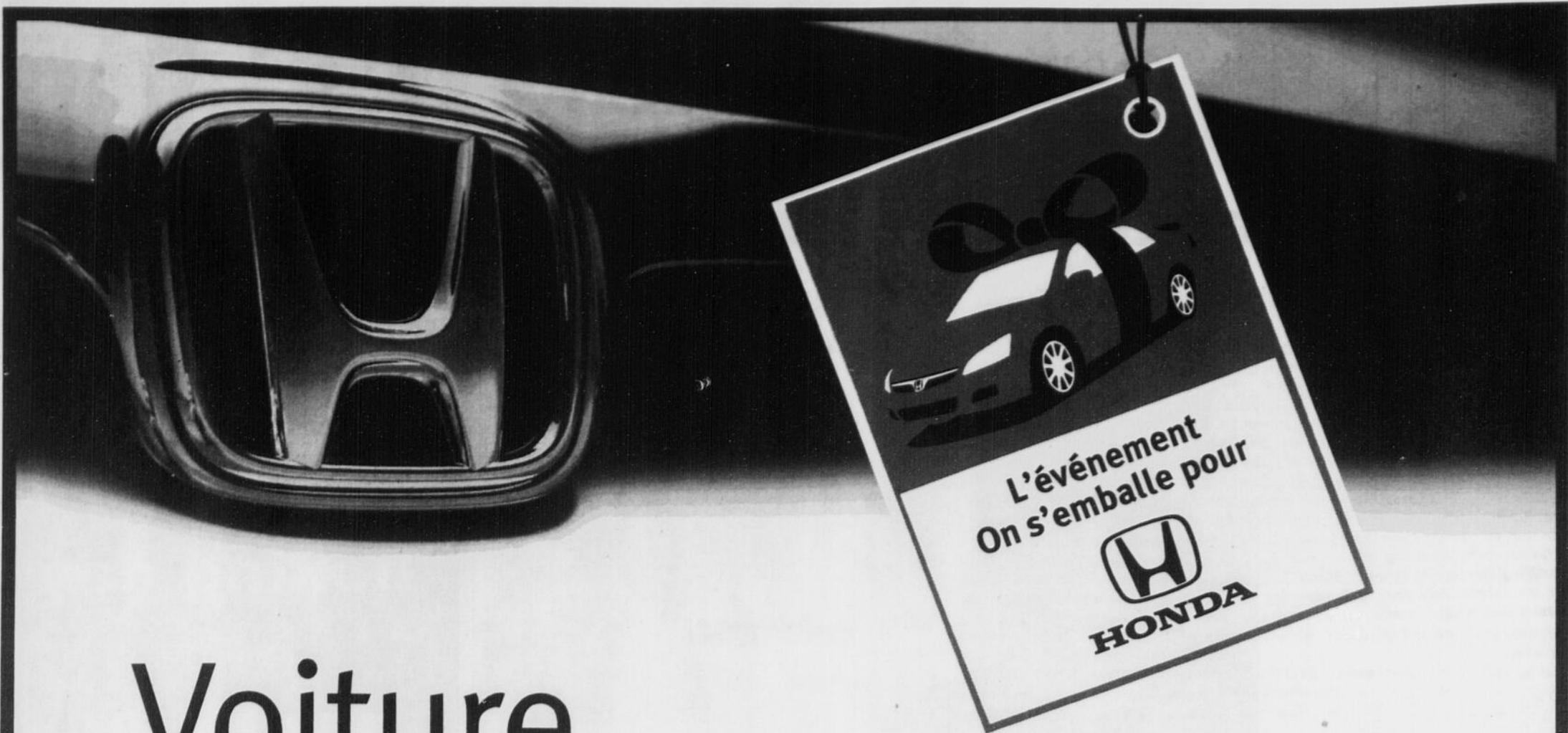


99⁹⁹
Épargnez
plus de **45%**

ATMOSPHERE
SPORTS - PLEIN AIR

2325, rue King Ouest, Sherbrooke
566-8882





Voiture de l'année

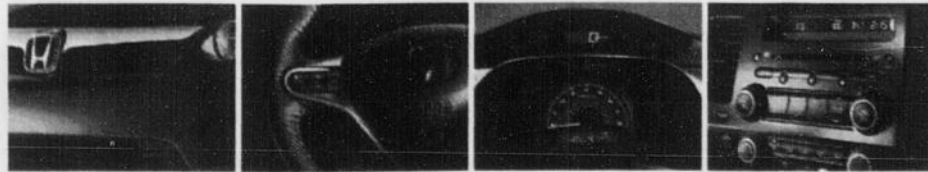
– Motor Trend



Berline Civic LX illustrée

Berline Civic DX 2006 à partir de :

16 800 \$* à l'achat
228 \$** en location
 par mois/48 mois



Route : 5,7 L/100 km†

Équipement de série

- > Moteur 4 cylindres de 140 ch, 1,8 L, 16 soupapes i-VTEC^{MC}
- > Coussins gonflables avant latéraux avec système de détection de position de l'occupant du siège passager
- > Colonne de direction télescopique et inclinable
- > Système de freinage antiblocage (ABS)
- > Chaîne AM/FM/CD
- > Vitres et miroirs latéraux électriques
- > 6 coussins et rideaux gonflables latéraux

hondaquebec.ca



HONDA

OUI, ON A FAIT LE PLEIN

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ hondaquebec.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*P.D.S.F. sur les berlines Civic DX 5 vitesses (modèle FA1526EX) 2006 neuves. **Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur la berline Civic DX 5 vitesses (modèle FA1526EX) 2006 neuve. Période de location 48 mois. Pour le véhicule, est identifié : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant total au terme de la location. a) 228 \$, b) 2 247 \$, c) 13 191 \$. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. 275 \$ de dépôt de sécurité exigé. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Offre sujette à changement sans préavis par le manufacturier. *EnerGuide pour 2006 publiées par NRCan. Consommation de carburant ordinaire sans plomb. Véhicules à transmission manuelle.

RÉTROSPECTIVE 2005

52 SEMAINES 365 JOURS 525 600 MINUTES 31 536 000 SECONDES

Une année fertile en causes de violence

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

L'année 2005 a commencé comme 2004 s'était terminée sur la scène judiciaire, soit par la cause des quatre agents du Service de police de Sherbrooke reconnus coupables de voies de fait à l'endroit d'Hugo Lemay.

Pierre Bégin, Denis Turgeon et Hugues Ré ont été condamnés à purger des peines de détention dans la collectivité tandis que le policier Guy Hovington a obtenu une absolution inconditionnelle. Autant la défense que la couronne ont porté ces décisions du juge Paul-Marcel Bellavance en appel.

Quant à Hugo Lemay, il a déposé une poursuite de 400 000 \$ contre les quatre agents relativement à cette affaire. D'autre part, l'homme de 25 ans fait face à la justice pour une affaire de voies de fait sur des policiers au bar le Living survenue en mars dernier.

À Thetford Mines, Serge Dubois, le meurtrier de Dave Verret de Thetford Mines, passera les douze prochaines années derrière les barreaux. L'homme de 58 ans a été condamné le 15 mars, à la prison à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle avant mars 2017. Dubois a plaidé coupable à une accusation de meurtre au deuxième degré du jeune homme de 24 ans dans la nuit du 21 septembre 2002 avant que son procès ne s'ouvre pour meurtre au premier degré. Portier au bar Le Scoop de Thetford Mines, Dave Verret avait expulsé Serge Dubois du bar country lors de cette soirée. Ce dernier est revenu armé d'une carabine de calibre .22 et l'a tué.

Le juge Michel Côté de la Cour de Québec a rendu deux jugements coup sur coup à la fin du mois de mars à Sherbrooke qui ont fait bondir la couronne.

Le 30 mars, il a acquitté Catherine Poulin-Chenard d'une accusation de délit de fuite mortel ayant coûté la vie au jeune Carl Morrison-Moreau, le 21 juin 2004, sur la rue Jogues à Sherbrooke. Le juge a conclu que la panique créée par l'accident, dont elle était à l'origine, a entraîné un état d'automatisme expliquant le fait qu'elle ait fui les lieux.

Le lendemain, Luc Baril, l'individu qui a happé mortellement l'artiste Martine Gaudreau en mars 2002, et quitté les lieux de l'accident sur la rue McManamy, a été condamné à purger 18 mois à purger dans la collectivité. L'homme s'était rapporté à la police seulement trois jours plus tard et n'a jamais présenté de remord à la famille.

Pour avoir agressé son ami Jean Hamel avec un couteau en janvier 2004, Carl Laramée a été condamné, le 27 juin, à purger 18 mois de prison ferme après avoir été reconnu coupable par un jury de voies de fait simple et de voies de fait armées, mais acquitté de tentative de meurtre. Si l'on tient compte de sa détention préventive, le temps que Laramée devrait passer derrière les barreaux équivaut à 27 mois.

De son côté, le pédophile quadruplé Roger Martin a pris le chemin de la prison le 23 septembre après que le juge François Marchand l'ait condamné à quatre ans de pénitencier pour des crimes à caractère sexuel dont il avait admis sa culpabilité.



Hugo Lemay



Guy Hovington



Hugues Re



Denis Turgeon



Pierre Bégin (à gauche)

Une nouvelle carrière au bout des doigts!

Massothérapie Orthothérapie Naturopathie

Académie de Massage Scientifique

Une formation reconnue et de qualité

Programme de massothérapie; volet kinésithérapie et massothérapie; volet suédois thérapeutique S.P.A.

Cours de jour ou les week-ends selon votre horaire

Demandez notre documentation gratuite:

www.academiedemassage.com
coursams@academiedemassage.com

1 800 475-1964

Brossard • Laval • Terrebonne • Drummondville • Sherbrooke • Québec

BOXING DAY

Le plus grand choix d'INSTRUMENTS DE MUSIQUE aux meilleurs prix!

Ensemble de guitare acoustique 149⁹⁵\$
Guitare, courroie, étui, accordeur

Ensemble de guitare électrique 199⁹⁵\$
Guitare, courroie, ampli, III, pic

Batterie à partir de 349⁹⁵\$

PLAV sonorisation multimédia musique
www.plavaudio.com

1390, rue King Est, Sherbrooke 822-1716

LOTTO QUÉBEC Résultats

Tirage du 2005-12-23

05 17 18 19 26 28 43
Complémentaire: 23

Ventes totales: 30 637 300 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$

Tirage du 2005-12-24

16 17 18 23 28 33
Complémentaire: 27

Ventes totales: 20 374 450 \$
Prochain gros lot (approx.): 17 000 000 \$

Québec 4/9

Tirage du 2005-12-24

03 04 07 12 17 41
Complémentaire: 40

Ventes totales: 526 445,50 \$

Banco

Tirage du 2005-12-24

01 03 07 08 10 11 14 18 19 22
25 29 32 43 54 60 62 64 67 69

Tirage du 2005-12-25

01 03 06 11 14 16 18 24 25 39
44 45 46 50 56 58 62 65 66 67

Quotidienne

Tirage du 2005-12-24

3 4
060 1545

Quotidienne

Tirage du 2005-12-25

3 4
221 4477

Extra

Tirage du 2005-12-23

NUMÉRO: 088321 LOT: 100 000 \$

Extra

Tirage du 2005-12-24

NUMÉRO: 239332 LOT: 100 000 \$

Extra

Tirage du 2005-12-25

NUMÉRO: 653838 LOT: 100 000 \$

UN TIRAGE CHAQUE JOUR DE DÉCEMBRE

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ en vacances, ce billet sera valide jusqu'à la date officielle de clôture.

25 ans Garantie

Plancher flottant ECOLO-CLIP^{MC} 7 mm 1 09 pi²

HDF laminé. Se pose sans colle ni clou. Garantie 25 ans. Choix de 6 couleurs: pin, cerisier, hêtre, chêne, noyer, érable.

Plancher flottant DOUBLE-CLIC^{MC}

HDF laminé. 10 mm d'épaisseur incluant sous-couche intégrée de 3 mm insonorisante et isolante.

Chêne vieille planche SOLIC78

Érable naturel SOLIC12

Chêne campagne SOLIC77

25 ans Garantie

À PARTIR DE 99¢ pi²

Pour rénover sans vous ruiner!

MATÉRIAUX À BAS PRIX

Wow! C'est jaune et c'est beaucoup moins cher!

VENTE BOXING DAY

Nous payons la TPS sur tout achat de 500\$ et plus

Nous payons aussi la TVQ sur tout achat de 1 000\$ et plus

(Du 27 au 31 décembre 2005)

Thermostat électronique programmable 3 600 W

Pour plinthes chauffantes, systèmes radiants et convecteurs électriques

Prix à l'unité = 37,79 \$
Prix à l'achat de 5, 6 ou 7 unités = 27⁷⁹

Rabais instantané

* À l'achat de 5, 6 ou 7 thermostats électroniques. Les taxes sont calculées avant le rabais. Ce rabais est une initiative conjointe d'Hydro-Québec et Matériaux à Bas Prix. Offre valide pour les résidents du Québec seulement.

Sherbrooke (550, Parc Industriel, arr. Bromptonville) (819) 846-0417
www.mabp.ca

Conditions: prix excluant la TPS et la TVQ. Aucun retour de marchandise, aucun échange, aucun remboursement. Valable du 27 au 31 décembre 2005 ou jusqu'à l'épuisement des stocks. En raison de la fluctuation des marchés, les prix peuvent varier sans préavis. Nos matériaux supérieurs sont vendus à tels quels, sans aucune garantie, sous réserve des dispositions de la Loi sur la protection du consommateur. Si une erreur s'est glissée lors de la production de cette publicité, elle vous sera signalée au comptoir. Certains articles peuvent différer de l'illustration, dans de tels cas, la description écrite prévaut. Certains produits peuvent ne pas être disponibles chez les détaillants autorisés. Certains rabais et promotions peuvent ne pas être valables chez les détaillants autorisés; vérifiez en magasin.

LOTTO QUÉBEC Résultats

Tirage du 2005-12-26

03 04 07 10 16 24 27 30 33 34
37 38 41 43 44 46 60 66 69 70

Quotidienne

Tirage du 2005-12-26

666 5586

Extra

Tirage du 2005-12-26

NUMÉRO: 709809

PARIEZ SUR LE BASKETBALL! DEMANDEZ LE PROGRAMME S.

LOTTO QUÉBEC Résultats

Célébration 2006

Tirage du 2005-12-26

503F971

1 Ford Escape hybride 2006 (ou 47 500 \$)

2005-12-01 430D955
2005-12-02 253D132
2005-12-03 494A403
2005-12-04 129D466
2005-12-05 376E067
2005-12-06 754A592
2005-12-07 636C580
2005-12-08 440E164
2005-12-09 156E724
2005-12-10 153D253
2005-12-11 504A077
2005-12-12 786E179
2005-12-13 235A916

2005-12-14 687F571
2005-12-15 747F125
2005-12-16 529C617
2005-12-17 118C877
2005-12-18 328C370
2005-12-19 564F012
2005-12-20 559F279
2005-12-21 728C470
2005-12-22 841B018
2005-12-23 379B088
2005-12-24 269A690
2005-12-25 154D667

1 Ford Escape hybride 2006 chaque jour du 1^{er} au 31 décembre 2005

Semaine de solde d'après Noël de PADERNO

DU 27 AU 31 DÉCEMBRE, RÉDUCTIONS ALLANT JUSQU'À 75 %

Profitez de ce solde et vous pourriez aussi afficher cet AIR SUFFISANT

Réduction de 67 %

Ensemble de 8 casseroles Maritimer
Casseroles de 1,5, 2 et 3 litres, cocotte de 5 litres et 4 couvercles.
Prix courant: 549 \$
179,99 \$

Réduction de 75 %

Cuisinière de 2 litres et couvercle.
Prix courant: 142 \$
35 \$

Réduction de 60 %

Jeu d'ustensiles de 7 morceaux de marque Signature. Prix courant: 99,99 \$
39,99 \$

Plus de 100 articles en solde jusqu'à samedi. Économies spectaculaires!

AUBAINES FANTASTIQUES

Économisez 60 \$!

Wok antiadhésif EuroWare de 24 cm.
Prix courant: 99,99 \$
39,99 \$

Réduction de 60 %!

Poêle à frire antiadhésive EuroWare de 28 cm.
Prix courant: 99,99 \$
39,99 \$

Information et liste des magasins: 1 800 263-9768 www.paderno.com

SHERBROOKE Despres Laporte 185 de la Burlington (819) 566-2620

SHERBROOKE Monsieure Chaudron 1030 King Est (819) 346-5913

Opinions

Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: Louis-Éric Allard

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Échanges de Noël



Jean-Guy Dubuc

Collaboration spéciale

Les échangistes sont aujourd'hui très heureux: comme cadeau de Noël, la Cour suprême du Canada leur a accordé le droit de pratiquer leur sport favori en toute légalité. La raison donnée par les juges majoritaires: «Les attitudes ne sont pas en soi criminelles, si déviantes soient-elles ou si dégoûtantes qu'elles puissent paraître.» (On dit alors qu'elles sont d'une part légales et d'autre part dégoûtantes.) Ou, plus explicitement: «La question n'est (plus) de savoir ce que les personnes ou la société pensent d'une conduite mais si l'autoriser entraîne un préjudice qui menace fondamentalement le fonctionnement de notre société.»

C'est donc dire que la Cour se préoccupe de Droit, de la définition d'un crime. Le bien ou la protection humaine de la société, ça ne la regarde pas. Du moins, pas les sept juges, dont quatre femmes, qui ont décidé de la légalité des clubs d'échangistes: la société n'a qu'à fermer les yeux si la loi permet le déséquilibre qui risque de la blesser.

On est loin de la pensée d'un Pierre Trudeau qui avait déclaré, en 1969, que l'État n'avait rien à faire dans les chambres à coucher. Car ici, on est sorti de la chambre pour aller sur la place publique, même s'il faut une carte de membre et un clef pour participer à l'orgie: n'importe qui peut s'en procurer pour participer ou assister en voyeur aux ébats sexuels de couples ou de quatuors en rut. Selon les habitués, la scène la plus fréquente est celle d'un groupe de mâles qui se délectent des agencements variés des protagonistes en se faisant plaisir eux-mêmes. Commentaire du professeur Simon Roy, de l'Université de Sherbrooke: «J'ai peur qu'on envoie le message qu'il n'y a plus de

limite, peur qu'une orgie devienne quelque chose de banal, tout comme l'amour à trois.» En fait, il va peut-être falloir redéfinir certains mots. Par exemple, le mot «amour».

Des adultes consentants ont le droit de faire ce qu'ils veulent, disent les amateurs de ce sport d'équipe. Entre autres choses, alors, de faire de la société un immense terrain de jeux sans règles, sans référence à rien sauf à soi. Le problème c'est que chez nous, dans notre société assoiffée de tendances aux dépens des valeurs traditionnelles, ce qui est légal devient la règle morale. Et le slogan de rigueur: «Tout le monde le fait, fais-le donc.»

Comme dit encore le professeur

On est loin de la pensée d'un Pierre Trudeau qui avait déclaré, en 1969, que l'État n'avait rien à faire dans les chambres à coucher.

Roy: «La loi permet d'avoir des relations sexuelles avec un adulte à partir de l'âge de 14 ans, ce qui signifie maintenant qu'une fille de 14 ans peut participer à une orgie.» On n'arrête pas le progrès!

La définition de l'indécence a évolué, expliquent les juges majoritaires. C'est peut-être que la notion de décence est disparue. «Respect des convenances, notamment en matière sexuelle», dit le Robert. Des mots en voie de disparition rapide dans le vocabulaire québécois, et pas seulement chez les échangistes.

«La société évolue», dit à son tour le psychologue Michel Campbell, défenseur des échangistes. Oui, elle évolue dans le sens qu'on lui assigne ou qu'on lui permet. Selon notre position ou notre choix, nous faisons partie du clan des uns ou des autres. La majorité est, de toute évidence, du côté qui permet.

Il faudra définir d'autres mots, comme évolution et démission.

Pour nous écrire

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents.

Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur. Seuls le nom et le lieu de résidence apparaîtront toutefois dans le journal.

Envoyez vos documents: par courriel: redaction@latribune.qc.ca; par télécopieur: 564-8098; ou par la poste: Opinions des lecteurs, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8.

Je vous pose de nouveau la question: ne pouvons-nous pas nous prendre en main nous-mêmes? Il suffit d'un pas à franchir. Achetez des sacs de coton ou de jute. En plus, ces matières sont biodégradables contrairement au plastique qui prendra entre 300 et 500 ans à se détériorer. Pour vous inciter à franchir ce cap, je vais vous redire ce que vous savez déjà. Au Québec, nous utilisons plus de deux milliards de sacs blancs par année. C'est 14 000 tonnes de déchets non biodégradables dans les dépotoirs chaque année. «En termes de pollution, l'impact des sacs en plastique dépasse les prévisions parce qu'ils sont beaucoup plus mobiles que les autres formes de déchets» déclare Samantha Fanshawe, directrice de la



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Billet

Un souffle stimulant pour les Fêtes!



Claude Labrecque

Collaboration spéciale

Pas question d'évoquer ici les grands vents de l'hiver qui ont commencé à nous tomber dessus et qui nous gèlent les os, ni de réveiller le mauvais souvenir du souffle obligé dans le ballonnet, si par hasard, on avait négligé les services de l'opération Nez rouge! L'idée qu'un souffle soit nécessaire pour bien vivre les Fêtes m'a été inspirée par ces sculptures gonflables qui sont apparues récemment sur les devantures de nos maisons et qu'on voit parfois dans un piteux état. Ces bonshommes de neige ou ces pères Noël bien gras ont l'air vraiment moches quand le petit moteur qui les maintient debout s'arrête ou qu'une

fissure se produit dans leur épiderme. Quoi de plus flasque que ces lambeaux de vinyle ballottés par le vent, quand leur soufflerie a cessé de les dilater. Au lieu de décorer, ça dépare. Est-ce possible que cette image nous parle un peu de nous dans le cadre de Noël?

Qu'est-ce que doit stimuler dans le coeur humain le véritable esprit des Fêtes? Le vent de la publicité qui rugit depuis la fin d'octobre, celui du Boxing Day qui prendra la relève, les mélodies commerciales répétées à satiété? Ce doit être autre chose. Peut-être l'esprit de famille qui recrée les liens qui s'étaient desserrés dans le brouhaha de l'année, ou cette générosité éveillée par les nombreuses sollicitations, campagnes, collectes qui reviennent en décembre, ou encore, soudainement, le coeur à la joie qui se met à fredonner les airs familiaux.

Il s'agit donc d'un souffle plus doux, plus intérieur, le «respirer de l'âme» diront les poètes. Le retour des fêtes le provoque, parfois à notre insu. C'est

en mi-décembre, un dynamisme qui lentement s'impose, qui laisse le coeur d'enfant se déployer, qui lui permet peut-être de s'émerveiller avec les plus petits devant l'Enfant de la crèche. Non pas que nous voudrions préparer une énième fois cette naissance, car «il est né le divin enfant» dit le cantique, il y a deux mille ans de cela. Il ne naît pas de nouveau, sauf dans les coeurs quand on consent à les ouvrir. Comment faire? En laissant place à cet Esprit apporté par Jésus, comparable au vent qui souffle où il veut et qui a animé avant nous tant de générations de croyants. C'est l'Esprit de l'Évangile.

Souhaitons-nous pour la nouvelle année d'être stimulés par cet Esprit de force, de persévérance, de réconciliation et de partage pour que janvier ne nous trouve pas tout «désoufflés». Après tout, nous ne sommes pas des sculptures gonflables.

Bonne, heureuse et sainte année à toutes et à tous.

Rachel Bériault Roberge

Cette série de reportages hebdomadaires du lundi est produite en collaboration avec les AmiEs de la Terre de l'Estrie. atestrie@nctel.ca

1-Article paru dans *Courrier international*-no 729-21 octobre 2004. www.decharge34.com/dechets/alter10html

2-www.terresacree.org/poubelle2.htm

3-Vivre les changements climatiques, Claude Villeneuve, Éditions MultiMondes

Environnement

Les sacs de plastiques

La majorité des personnes à l'épicerie convoitent encore le sac de plastique, sans réfléchir, par habitude. Et pourtant, pourtant, dans la majorité des supermarchés, vous trouverez de beaux sacs de coton pour une somme variant entre 2,99\$ et 5,00\$. Cette somme vous sera remboursée à raison de cinq cents chaque fois que vous utiliserez votre sac. Vous récupérez votre investissement en soixante épicerie et vous participez à l'amélioration de l'environnement. Alors dites-moi, qu'attendez-vous pour vous prendre en main?

Vous attendez que le gouvernement adopte un projet de loi? Il y en a un. Vous pouvez voter pour le projet de loi 390: pétition contre les sacs de plastiques au Québec, au www.ecocontribution.com. Ce projet de loi, déposé en avril dernier par le député de Lac Saint-Jean, Stéphan Tremblay, a reçu un accueil plus que favorable de la part de la population et de plusieurs groupes écologistes.

Plusieurs pays à travers le monde ont adopté des lois afin de réduire l'utilisation des sacs de plastique. Les Danois ont été

les premiers, en 1994, à instituer une taxe sur tous les emballages. Cette décision entraîna une baisse de leur utilisation de 66%. (1) En 2002, l'Irlande imposait une taxe sur les sacs aux frais du consommateur. En quelques mois, la consommation avait chuté de 90%. (1) Plusieurs pays ont suivi le pas, dont le Bangladesh, l'Irlande, Taïwan et dernièrement la France.

Je vous pose de nouveau la question: ne pouvons-nous pas nous prendre en main nous-mêmes? Il suffit d'un pas à franchir. Achetez des sacs de coton ou de jute. En plus, ces matières sont biodégradables contrairement au plastique qui prendra entre 300 et 500 ans à se détériorer. Pour vous inciter à franchir ce cap, je vais vous redire ce que vous savez déjà. Au Québec, nous utilisons plus de deux milliards de sacs blancs par année. C'est 14 000 tonnes de déchets non biodégradables dans les dépotoirs chaque année.

«En termes de pollution, l'impact des sacs en plastique dépasse les prévisions parce qu'ils sont beaucoup plus mobiles que les autres formes de déchets» déclare Samantha Fanshawe, directrice de la

conservation à la Société de conservation marine du Royaume-Uni.

Les sacs en liberté deviennent aussi visibles qu'omniprésents. Parfois, on en voit dans les rues ou dans les branches des arbres. Les mers du globe reçoivent chaque année 6,4 millions de tonnes de déchets dont 15% sont rejetés sur les plages selon Greenpeace. (2) Dans le monde les sacs portent une quantité de surnoms péjoratifs: «culottes de sorcières» en Irlande, «pollution blanche» en Chine, et «fleur nationale» en Afrique du sud. Ils ont aussi un effet dévastateur sur la faune. «Ces derniers temps, on a retrouvé des tortues et des baleines mortes, échouées, les intestins obstrués par des sacs de plastique», explique Samantha Fanshawe. On en retrouve une ou deux par an dans les eaux d'Europe du Nord. Il ne fait aucun doute que la proportion s'accroît.»

La fondation écologiste australienne Planet Ark évalue que des dizaines de milliers de baleines, oiseaux, phoques, et tortues meurent chaque année à cause des sacs de plastique. (2) Pourquoi? Un

sac flottant dans l'eau ressemble fortement à une savoureuse méduse, du moins aux yeux d'une tortue.

Je profite de ce texte pour vous encourager à faire le compostage, parce qu'il allège la charge des lieux d'enfouissement en diminuant le volume des déchets et la matière organique évite la production d'une quantité considérable de méthane (le méthane contribue à l'augmentation des gaz à effet de serre). (3)

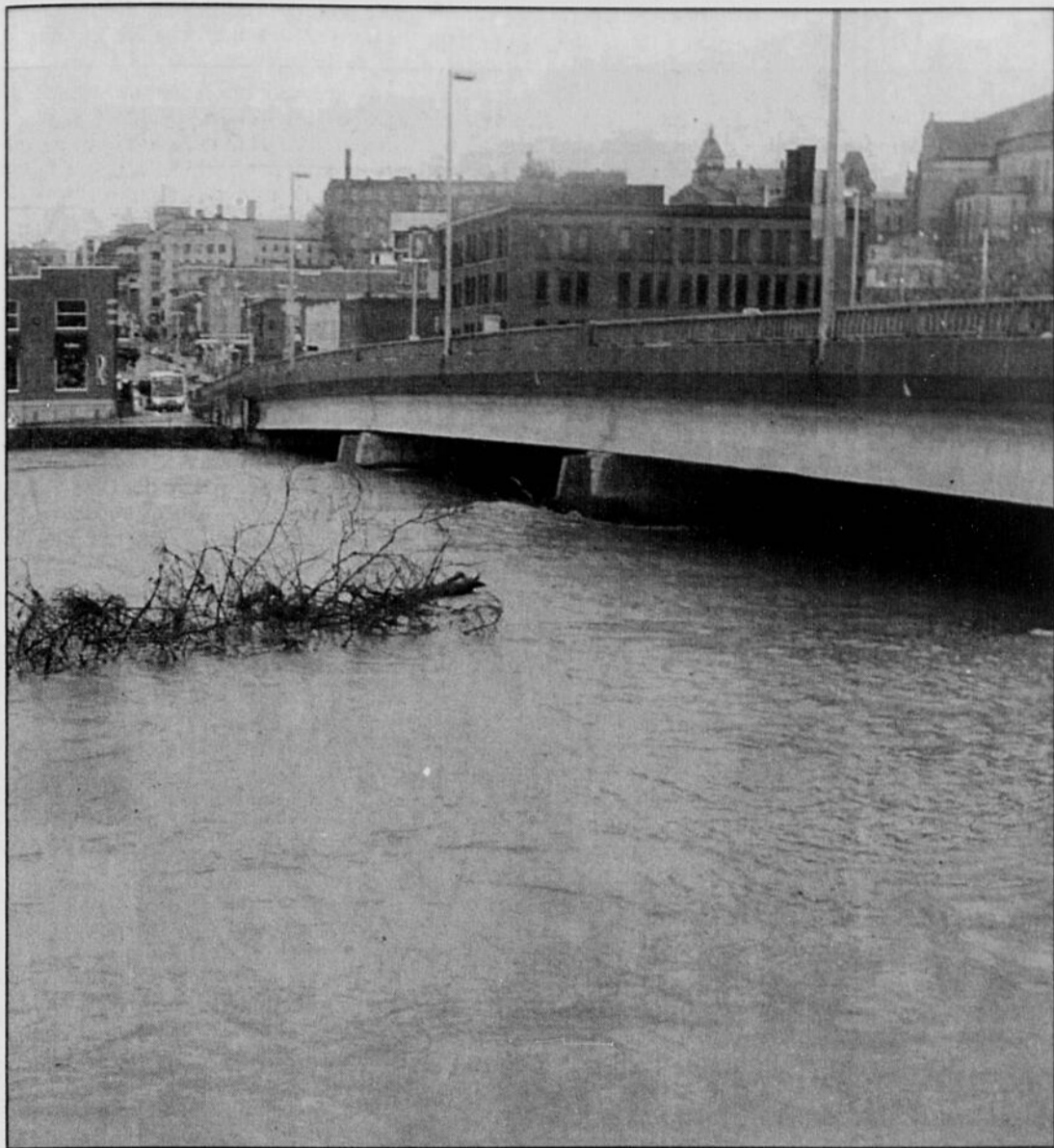
Je vous suggère de reprendre les bonnes habitudes d'antan. Les sacs de coton. Des milliards de sacs de plastique et de papier ne seraient plus gaspillés. Il y aurait une réduction de la pollution et du nombre d'émission de gaz à effet de serre. Une fois que vous aurez acheté vos sacs de coton, il ne faut pas oublier de les remettre dans votre automobile ou votre sac à main. Je le sais. Je les ai oubliés chez moi à quelques reprises. Il faut prendre de nouvelles habitudes de vie. Je laisse dans la valise de ma voiture des sacs de plastiques au cas où j'oublierais mes sacs de coton à la maison.

Si certains pays ont réussi à réduire de 90% l'utilisation de sacs de plastique et de papier et même banni ces sacs de leur vie, nous pouvons suivre leur exemple. Rapidement. Dès la prochaine épicerie. Toujours avoir avec vous des sacs de jute ou de coton avec vous. Ils doivent faire partie de votre vie comme votre portefeuille qui ne vous quitte jamais.

RÉTROSPECTIVE 2005

52 SEMAINES 365 JOURS 525 600 MINUTES 31 536 000 SECONDES

Un automne dans la flotte



Archives La Tribune

Le niveau d'eau a atteint son plus haut niveau depuis 1994, soit à 23 pieds au centre-ville de Sherbrooke. Quelque 175 personnes ont été évacuées au centre-ville et dans l'arrondissement de Lennoxville, le 16 octobre.

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Avec quelque 100 millimètres de pluie reçus les 15 et 16 octobre, Sherbrooke comme toutes les municipalités riveraines de la Saint-François ont vécu des inondations automnales sans précédent.

Le niveau d'eau a atteint son plus haut niveau depuis 1994, soit à 23 pieds au centre-ville de Sherbrooke. Quelque 175 personnes ont été évacuées au centre-ville et dans l'arrondissement de Lennoxville, le 16 octobre, et n'ont réintégré leur résidence que 24 heures plus tard.

À Windsor, ce sont les occupants de 80 maisons qui ont été contraints de quitter leur logis en raison de cette crue des eaux causée par les pluies abondantes. Des avis d'évacuation ont aussi été émis à plusieurs résidents de municipalités riveraines de la Saint-François et de ses affluents. À Weedon, Dudswell, Richmond, Waterville, Ascot Corner, Val-Racine et Cookshire, les cours d'eau menaçaient de sortir de leur lit et d'invalider les habitations.

Trois-Lacs a été envahie par l'eau. Une quarantaine de maisons ont été entourées par l'eau lors de ces crues automnales.

À Richmond, des sacs de sable ont été ajoutés pour prévenir l'infiltration d'eau et des débordements au centre-ville. Les rivières Nicolet, Bulstrode, Gosselin et

des Pins sont sorties de leur lit.

À Victoriaville, 28 résidences ont été évacuées par mesure préventive en aval du barrage Beaudet, alors que le même sort attendait 35 commerces et résidences en bordure de la rivière Nicolet.

Le 5 juillet, ce sont les résidents de Coaticook qui ont été touchés par des inondations survenues à la suite de pluies torrentielles.

En moins d'une heure, entre 16 h 30 et 17 h 30, il est tombé environ 65 millimètres de pluie dans ce secteur. C'était la deuxième fois en moins de douze mois que cette municipalité subissait des dégâts à la suite de pluies diluviennes. Les 30 et 31 août 2004, quelque 120 millimètres de pluie s'étaient abattus sur la région de Coaticook en moins de 24 heures.

Le camping du Parc de la Gorge de Coaticook a encore une fois subi d'importants dégâts. Sentiers endommagés, pont arraché et accumulation de boue ne sont que quelques exemples des dégâts qui se chiffrent à plusieurs dizaines de milliers de dollars. Dans les Rangs 9 et 10 de même que dans les rues Gendreau et Saint-Jacques, plusieurs propriétés ont été endommagées. Le coup d'eau a déferlé dans les rues, arrachant les poteaux et inondant sous-sol et terrains.

Toutes les municipalités touchées lors de ces deux inondations ont été incluses dans un décret ministériel afin que ses citoyens et le trésor municipal puissent être indemnisés pour certains dommages subis.

Boxing Day

AUJOURD'HUI

50%

de rabais

MAGIE TOYOTA DES FÊTES

PENDANT LA MAGIE TOYOTA MAGOG DES FÊTES NOUS VOUS OFFRONS*

- 1 chauffe-moteur **GRATUIT!**
- 4 Pneus d'hiver **GRATUITS!**
- 4 Balai à neige **GRATUIT!**
- 4 Tapis d'auto d'hiver **GRATUITS!**
- 4 Essuie-glaces d'hiver **GRATUITS!**
- 4 contenants de liquide lave-glace d'hiver **GRATUITS!**

ET NE VERSEZ AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ À LA LOCATION. DE PLUS ÉPARGNEZ DES \$\$\$ SUR LES DERNIERS 2005 EN STOCK!

Meilleurs vœux à toute notre clientèle, en ce temps des fêtes!

MATRIX 2006 À partir de 219\$/mois**	SIENNA 2006 À partir de 349\$/mois**	COROLLA 2006 À partir de 199\$/mois**
CAMRY 2006 À partir de 299\$/mois**	HIGHLANDER 2006 À partir de 429\$/mois**	

OUVERT AUJOURD'HUI JUSQU'À 18 H

Toyota MAGOG ... pensez-y

274, boul. Bourque, Omerville 843-9883

www.toyotamagog.com

ACCÈS TOYOTA

* Sur tous les 2005 à l'exception des modèles Hybrides, des Rav4 et des Yaris. ** Tarif de 48 mois sur Matrix KR32EM AAR06, Corolla BR32EM AAR06, Camry BE32KA AAR06, Sienna ZA30CP AAR06 et Highlander HF21AP AAR06 en stock avec comptant ou échange de 2483 \$ sur Matrix, 2531 \$ sur Corolla, 3896 \$ sur Camry, 6051 \$ sur Sienna et 6215 \$ sur Highlander, option 0 correspondant disponible. Sujet à l'approbation de TSF. 24 000 km par année inclus. Toutes taxes en sus. Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif seulement. Demander les détails à votre représentant chez Toyota Magog.

Boxing Day
du 22 au 31 déc. 2005

20% à 50%
sur tout en magasin

Les prix magiques!

1338, rue King Ouest, Sherbrooke • Tél. : (819) 566-5175

